

Willy Vainqueur



Jack Ralite annonce son intention de quitter son poste de maire avant l'été 2003

Dans un entretien, il nous fait part de son attachement à la ville et aux valeurs de rassemblement. (Page 4)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales



N° 122, novembre 2002 • 0,60 €

PROPRETÉ ● QUAND LES CITOYENS S'EN MÊLENT

Pour balayer les incivilités



Willy Vainqueur



La journée citoyenne du 19 octobre a mobilisé habitants, élus, services municipaux, agents de Plaine Commune. Un objectif : lutter contre les gestes d'incivilités qui polluent les rues et les espaces publics.

(Page 3)

● JUSTICE



La Maison de justice et du droit

Entretien avec Jean-Paul Simonnot, procureur de la République. Reportage et témoignages. (Pages 12 & 13)

● LECTURE

Critiques littéraires

Des élèves de CM2 et de 5^e participent à l'élection du prix Tam Tam. (Page 4)

● FESTIVAL

Des musiques du monde

Reportage au cœur de trois jours de fête. (Page 7)



11/13/2002 6

N.T.E.

CADEAUX

Avantages

Avec vos points fidélité, choisissez le cadeau à vous offrir

- Jouez le jeu
- Prenez du bon temps
- Bricolez malin
- Dorotez votre intérieur
- Attirez les gourmands
- Faites-vous plaisir
- Recevez en grand

ATAC C'est un vrai plaisir

Profitez de notre Carte de fidélité

P **O** **F**

55, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers

Ouvert du lundi au samedi 8 h 30 - 20 h
Dimanche matin 9 h - 12 h 30

Super Marché ATAC

Votre nouvelle parfumerie à Aubervilliers...

BEAUTY SUCCESS

donnez des ailes à votre beauté

Parfumeries - Conseils - Bien-être

l'esprit cadeau

- ✓ du 19 au 23 novembre une animatrice et un maquilleur CHANEL vous accueillent (sur rendez-vous au 01 48 11 01 01)
- ✓ du 4 au 30 novembre recevez des chèques de réduction pour tout achat de 60 euros (hors coffrets)
- ✓ Venez découvrir nos coffrets et les nouvelles Eaux de toilette signées : CHANEL, Yves Saint-Laurent, Dior, Gucci, Lacoste, Mont Blanc, Rochas, Van Cleef...

12, rue du Moutier
Même accueil au 134, avenue de la République

PEINTURES INTERIEUR ET EXTERIEUR
MATERIEL POUR PEINTRE
RETELEMENTS POUR SOLS
RETELEMENTS MURAUX

DISTRIBUTEUR SIKKENS

une équipe de professionnels à votre service!

Prisma

DECORATEUR CONSEIL

Prisma
26, boulevard Anatole France, Aubervilliers
Tél. 01 49 37 11 41 - Fax 01 49 37 14 49

La Passerelle

Bordure du canal de Saint-Denis Proximité RER B

Parc Urbain Rue du Marcreux Chemin de halage

PROGRAMMES NEUFS
F2 à partir de 75 400 €
F3 à partir de 109 300 €

- > Qualité de construction
- > Confort : isolation thermique et phonique supérieure aux normes
- > Sécurité renforcée
- > Luminosité
- > Environnement paysagé

Bureau de vente sur site.
Pour nous contacter, prendre rendez-vous au
01 30 38 68 49

SEDaf

Agence de Cergy
32, avenue du Parc
95000 Cergy
06 07 19 64 84
E-mail : cergy@sedaf.fr

Sommaire

- Aubervilliers au quotidien**
La propreté c'est l'affaire de tous
Jack Ralite annonce son départ avant l'été
Le centre de loisirs maternel Marc Bloch
Le Téléthon 2002
La semaine des retraités
Une école supérieure de commerce à la tour La Villette
les déchets dans la zone industrielle
Festival Villes des musiques du monde
Le prix littéraire Tam Tam : des élèves motivés
Courrier des lecteurs : Elections à l'OPHLM
Courrier : les embouteillages boulevard Félix Faure
Balades urbaines : pour connaître la ville
Le métro : la RATP affine son projet (p. 3 à 9)
- L'édito de Jack Ralite** (p. 9)
- Images**
Octobre à Aubervilliers (p. 10 et 11)
- Dossier**
La Maison de justice et du droit (p. 12 et 13)
- Intercommunalité**
Plaine Commune intéresse les tours-opérateurs
Un salon pour les petites entreprises (p. 14)
- Vie municipale**
Le conseil municipal du 23 octobre
Le logement : intervention de Jack Ralite au Sénat (p. 15)
- Aubervilliers mode d'emploi**
Taxe d'habitation : comment lire votre feuille d'impôt
Attention au monoxyde de carbone
Le programme de l'office des retraités (p. 16)
- La tribune**
(p. 17)
- Sport**
Athlétisme : les filles alignent des performances
Cyclisme : Saïd Haddou champion d'Europe sur piste espoir
Escrime : des recrues de choix
La danse contemporaine
Le bilan de l'association Sport A vie (p. 18 et 19)
- Culture**
Festival Pour éveiller les regards
Le programme du Studio
Pages d'automne : le thème de l'Espagne séduit
Radio : des Albertvillariens au micro
Théâtre : deux portraits au féminin (p. 20-21-22)

AUBERMENSUEL

N°122, novembre 2002
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Duménil
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédaction : Maria Domingues, Alexis Gau, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despiere
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : novembre 2002

Abonnement

je désire m'abonner à **Aubermensuel**

Nom

Prénom

Adresse.....

Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

ENVIRONNEMENT ● Le 19 octobre, la journée propreté a permis de récolter plus de 5 tonnes de déchets

« La propreté c'est l'affaire de tous ! »

Poussés par l'idée que « la propreté c'est l'affaire de tous », une cinquantaine d'habitants des quartiers Sadi Carnot, Firmin Gémier, Quatre-Chemins, Villette et Paul Bert sont passés à l'action. Le samedi 19 octobre, toute la journée, ils ont combattu cette incivilité qui consiste à tout jeter par terre, au coin de sa rue, dans le caniveau, au pied d'un immeuble... bref, n'importe où, sauf dans les poubelles. Petits et grands n'ont pas hésité à traquer la saleté dans les fourrés, derrière les grillages et dans chaque recoin.

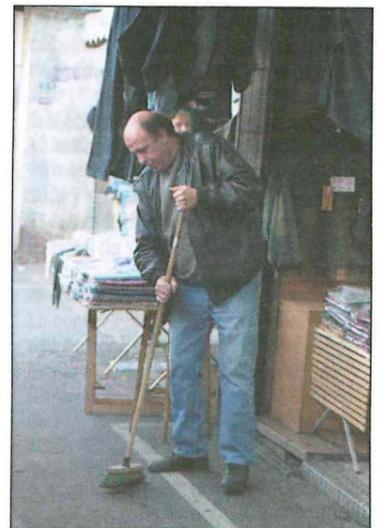
Pour soutenir cette journée citoyenne, des coordonnateurs de quartier, les services municipaux du nettoyage et les ambassadeurs du tri sélectif de Plaine Commune s'étaient donné le mot. Les gants, les ponchos et les sacs étant fournis par les supermarchés E.Leclerc, également impliqués dans cette opération intitulée Nettoyons la Nature. Présents dans le cortège, des maires-adjoints, Gérard Del-Monte et Jean-François Monino, et des conseillères municipales, Hanne Vanessa Kelebe, Liliane Balu et Sophie Mathis.

Un apéritif, un goûter et des cadeaux offerts par la municipalité sont venus agrémente cette journée au cours de laquelle des citoyens d'Aubervilliers, habitants et élus ont démontré que dire c'est bien, faire c'est mieux.

M. D.



Photos : Willy Vainqueur



Juste après le passage du cortège, un commerçant a sorti son balai...

► Pas question de passer inaperçu, une marionnette géante, de la Cie Les Grandes Personnes, était là pour attirer l'attention et sensibiliser les badauds.



Josiane explique cette journée d'action, pendant que ses collègues d'un jour s'affairent devant un dépôt sauvage et que les agents repassent le balai.



La veille, les agents de Plaine Commune présentaient l'importance du tri sélectif pour l'environnement aux écoliers de Firmin Gémier.



Ganté et équipé, le premier adjoint au maire, Gérard Del-Monte, était de la partie.



Avenue Jean Jaurès : le cortège des habitants a reçu un accueil favorable des passants et des commerçants. Tous ont salué cette initiative citoyenne.



Square Stalingrad : Arnaud Janin, artiste plasticien, a initié des jeunes à la sculpture d'objets normalement voués à la décharge.



14 agents du service nettoyage, 2 laveuses, 2 balayeuses et 2 camions fermaient la marche pour assurer le ramassage.



« Siffler en travaillant » a été le credo de Btissane. Protégée par son poncho, sac poubelle à la main, elle n'a pas ménagé sa peine tout en mettant de l'ambiance.

► « T'es sûr qu'il faut aussi ramasser les feuilles ? » se demande l'équipe de garçons, square Stalingrad.



Vite dit

Enseignement● **REMISE DE LIVRE ET DE DICTIONNAIRE**

Un livre cadeau offert par la municipalité est remis aux élèves des classes élémentaires : ils seront remis aux enfants de CP, CE1, et CE2 les samedi 30 novembre, dimanche 1^{er} et lundi 2 décembre. Cette distribution sera précédée d'un spectacle. Quant aux élèves de CM1 et CM2, ils sont invités à retirer leur livre le samedi 7 décembre à l'espace Rencontres de 10 h à 17 h. Un dictionnaire sera également remis aux élèves de CM2.

● **RESTAURATION SCOLAIRE**

Le service enseignement procède au renouvellement impératif du calcul du quotient familial pour 2003. Il est conseillé de se présenter avant le 21 décembre pour éviter une attente trop longue aux guichets. Toute famille qui n'aura pas fait calculer son quotient sera facturée au plein tarif à 3,62 € dès le début du mois de janvier 2003.

> **Pièces à fournir** (originaux) :

Livret de famille ou acte de naissance de tous les enfants

Pour les locataires : quittance de loyer (mois en cours)

Pour les propriétaires : descriptif du logement + échéancier

Revenus des 3 derniers mois de toutes les personnes au foyer : bulletins de salaire, décompte de la Sécurité sociale, décompte des Assedic (talon de pointage + notification), pension de retraite + complémentaire

Avis d'imposition ou de non imposition 2001

Dernier bulletin de paiement des allocations familiales + le dernier relevé bancaire ou postal sur lequel figure cette prestation.

Pour les commerçants : résultats du bilan comptable.

> **Service de l'enseignement**

5, rue Schaeffer.

Tél. : 01.48.39.51.30

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h,

le samedi de 8 h 30 à 12 h sauf jours fériés.

Enfance● **CONCOURS D'AFFICHES**

Pour la 6^e édition du concours d'affiches « Agis pour tes droits », organisé par les Francas de Seine-Saint-Denis, en partenariat avec le Conseil général et l'inspection académique, 49 participants de l'école primaire Firmin Gémier envisagent de réaliser 9 affiches sur le thème « Je veux être bien chez moi et dans mon environnement ». Le jury départemental se réunira le 26 novembre pour sélectionner les lauréats.

ENTRETIEN ● Jack Ralite déclare vouloir quitter son poste de maire avant l'été

« Cette ville, c'est ma vie »

C'est à l'occasion d'une assemblée locale des communistes, réunis dans le cadre de la préparation de leur congrès le mercredi 30 octobre, que le sénateur-maire a choisi de faire son annonce. Explications.

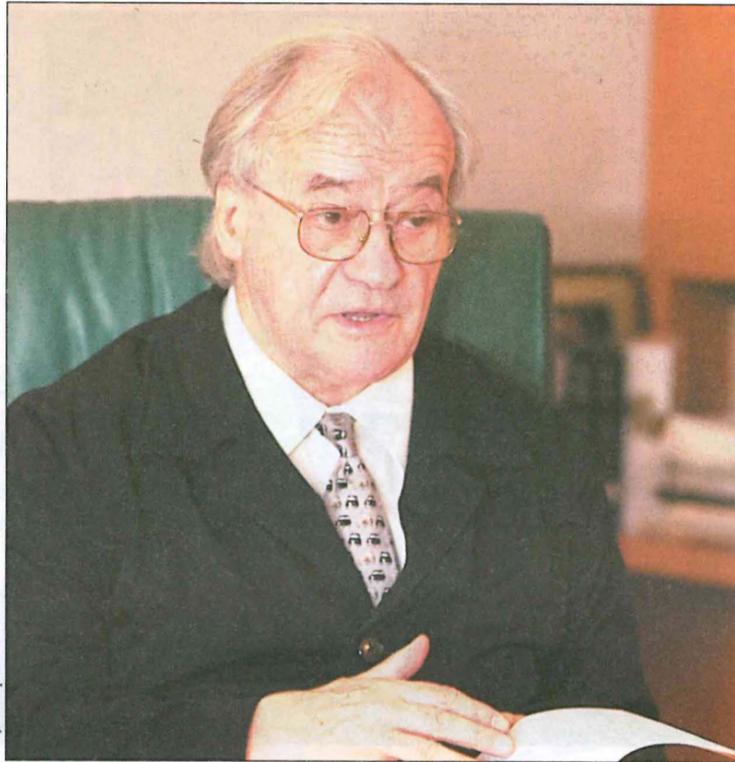
C'est à vos camarades d'Aubervilliers que vous avez réservé hier la primier de votre décision. Sans doute est-elle mûrement réfléchie. Quelles motivations vous y ont poussé ?

Jack Ralite : Toutes simples : je suis né en 1928 et je vais donc avoir 75 ans en mai 2003. Il faut savoir tourner la page pour passer le témoin dans de bonnes conditions. La suite sera écrite par d'autres...

● **Par qui ?**

En d'autres temps on m'aurait demandé : « Qui proposes-tu ? » Aujourd'hui la question est : « Autour de qui on se rassemble ? » Même si j'en ai une petite idée, je compte pour un, et je réserverai ma proposition à la discussion avec mes camarades et avec mes amis de la majorité que j'ai pris soin d'informer de mes intentions auprès de chacun des présidents de groupes. On discutera donc pour choisir ensemble la personne qui pourra le mieux réunir, rassembler les Albertivillariens.

● **Quelles sont à vos yeux les qualités requises pour rassembler ? Vous pouvez tout de même nous dire le profil personnel que vous imaginez pour ce prochain maire...**



Willy Vainqueur

La gauche a perdu la présidentielle et les législatives à cause du culte de la différence. La leçon tient en trois mots : cultivons nos ressemblances. Il faut donc d'abord quelqu'un qui ait la volonté d'être ce « cultivateur » courtois et sincère du bien commun.

Ensuite, quelqu'un qui n'ait pas un âge canonique. Quelqu'un qui ait à la fois le courage du travail et « la rudesse et la tendresse » des gens d'ici, comme on dit. Proche d'eux. Quelqu'un qui n'ait pas peur de se « coltiner » le terrain, capable d'une démarche dynamique, acharnée à défendre la ville et sa population. Et cela à un moment où Aubervilliers est engagé dans une profonde mutation de son territoire avec les perspectives radicalement nouvelles ouvertes par notre association avec 5 autres villes (bientôt 7) au sein de Plaine Commune.

● **Voilà 44 ans que vous êtes élu et maire depuis 1984. De quoi êtes-vous le plus fier ?**

De la construction de la Plaine Saint-Denis et de la communauté d'agglomération que j'évoquais à l'instant. On peut ainsi continuer ensemble ce que l'on pouvait faire tout seul avant et qu'on ne peut plus faire seul aujourd'hui. Voyez, toujours le rassemblement, « l'en-commun ». Tout est parti d'un entretien avec Marcelin Berthelot, maire de Saint-Denis à l'époque, où je me souviens lui avoir dit : « Peut-on continuer de regarder la Plaine se vider sans rien faire d'autre que manifester vainement notre colère devant les usines qui ferment ? » Alors oui, quand on regarde le résultat, nous pouvons être fiers, les deux villes, d'avoir impulsé cette dynamique d'autant, qu'au départ, l'Etat, il a fallu aller le chercher.

Et puis il y a les « bougés » d'Aubervilliers. La majorité peut être fière d'avoir réalisé toutes ces transformations. On ne peut passer dans une rue sans croiser une grue ou une truelle. (Jack Ralite évoque alors quartier par quartier les équipements créés

« La gauche a perdu à cause du culte de la différence. Il faut désormais cultiver nos ressemblances ».

ou renouvelés, les cités réhabilitées, les requalifications des voiries et du paysage urbain).

● **Et que regrettez-vous ?**

De n'avoir pas eu les moyens de résorber vraiment l'habitat insalubre, l'habitat indigne. Nous traitons les cas dizaine par dizaine, alors qu'il faudrait les traiter centaine par centaine. Avec l'emploi, c'est le grand drame de cette ville. C'est d'ailleurs pourquoi la majorité en a fait la priorité n°1 de ce mandat.

● **Justement, ce mandat, en ne le terminant pas au poste de maire, ne craignez-vous pas de vous ennuyer un peu ?**

Je resterai conseiller municipal, conseiller communautaire à Plaine Commune et sénateur jusqu'en 2004. J'aurai de quoi faire. Mais ne trouvez-vous pas raisonnable qu'élu en 1959 je puisse prendre un peu de distance en 2003 ? Ces 44 ans, même notre cher André Karman ne les a pas faits. Cela veut dire une mêlée avec Aubervilliers et sa population inoubliable. Je ne pars pas le cœur léger, je ne pars pas le cœur lourd non plus. Personne ne m'a demandé de le faire. Cette ville, c'est ma vie. J'espère pouvoir lui apporter encore. De façon différente sans doute. Mais toujours dans le respect des gens qui y vivent, dans leur diversité. Ces gens qui, même et parce que beaucoup d'entre eux sont pauvres, ont besoin de pain et de roses, comme disait Karl Marx. Le pain, c'est le CCAS, la rose, c'est le Théâtre de la Commune. Et les gens dans la pauvreté, la douloureuse pauvreté, on ne les abandonne pas.

● **Que souhaitez-vous à votre successeur ?**

D'être heureux comme moi dans sa vie d'élu. Et aussi de savoir rester jeune comme j'espère avoir su le rester.

Entretien réalisé par Alain Germain

TÉLÉTHON ● Samedi 7 décembre

Ils seront tous là

Artistes, associations sportives et culturelles, commerçants, petites et moyennes surfaces... Ils seront tous là, poussés par la même idée : faire reculer la maladie. A l'occasion du Téléthon 2002, le collectif qui se mobilise depuis 16 années à Aubervilliers a vu ses effectifs s'enrichir au fil des ans. « Et on en est très fière », assure Claudine Vally de la section tennis du CMA, l'une des premières à s'être mobilisée. Aujourd'hui, afin de mieux gérer les énergies et les bonnes volontés, une association est en train de voir le jour. Une première réunion a déjà eu lieu le mois dernier. Très intéressées, la plupart des personnes présentes se sont engagées à la faire vivre du mieux possible. En attendant, tous les partenaires sont déjà à pied d'œuvre pour faire de ce 16^e Téléthon un beau succès et un nouveau record à battre. Un programme complet de la journée phare sur Aubervilliers, prévue le samedi 7 décembre au gymnase Guy Moquet, sera bientôt disponible dans tous les équipements sportifs, les lieux

publics et chez les commerçants. Si la participation active des sportifs se distingue en nombre, il faut aussi souligner la participation active de certains particuliers. C'est le cas du quartier Firmin Gémier, où chaque année une habitante, Annick Kelebe, parvient à mobiliser joyeusement ses voisins, tous résidents des tours HLM. Ensemble, ils collectent des fonds en vendant des objets et des pâtisseries de leurs confections. Cette année encore, ils seront là devant leur cité, fidèles à ce rendez-vous de l'amitié et de la solidarité du Téléthon. La totalité des fonds récoltés lors de cette journée de mobilisation albertivillarienne sera reversée à l'Association française contre les myopathies (AFM).

● **RENSEIGNEMENTS**

CMA Tennis
Tél. : 01.48.34.73.12

CENTRE DE LOISIRS ● Avec les enfants de Marc Bloch

Habiles collages, jolis dessins

Le blanc et le noir cela donne quelle couleur ? », questionne Patricia. « Gris ! », répondent fièrement Vénus, Imrane et Eloïcia, en observant leur animatrice préparer le mélange qui va servir à peindre leurs éléphants. Derrière elles, Grégory joue sur le tapis avec des voitures en attendant son tour de peinture. Dans un coin, des

petits lits attendent l'heure de la sieste réparatrice pour les enfants du centre de loisirs maternel Marc Bloch.

Dans la grande salle, les plus âgés s'affairent autour des tables. Une dernière touche sur le gros nez rouge et Khaïna termine son clown de papier, rigolo et bariolé. « Notre projet pédagogique a pour thème le cirque », explique Lucia Alonso, responsable du centre. Les arts y sont nombreux et bien représentés. Cela permet aussi de travailler la motricité, le rythme, l'esthétique... Les possibilités offertes sont très variées.

Comme dans la plupart des onze autres

centres de la ville, l'équipe de Marc Bloch ne se limite pas au thème choisi. « Il sert de fil conducteur mais n'exclut pas d'autres types d'activités comme la danse orientale ou les grands jeux collectifs », assure Julie une animatrice tout en corrigeant un découpage. Assise un peu plus loin, sa collègue, Cynthia, supervise les dernières compositions faites d'habiles collages et de jolis dessins.

Dans une heure il sera temps pour les six animatrices de rassembler la cinquantaine d'enfants pour aller déjeuner. Les uns pourront raconter leur sortie au parc des Chantereines les autres se prépareront à se déhancher sur des rythmes orientaux... Tous pourront rêver à leur prochain sortie, le 20 novembre, au Cirque d'hiver, proposée et offerte par la municipalité à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant.

Willy Vainqueur



LECTURE ● Près de 200 élèves participent au prix littéraire Tam Tam

Des lecteurs motivés

Ils ont lu cinq romans en huit semaines. Le 14 novembre, ils éliront celui qui ira concourir pour le Tam Tam 2002, un prix littéraire. Elèves d'Aubervilliers, ils ont relevé ce défi et seront les invités du prochain Salon du livre et de la jeunesse de Montreuil, le 28 novembre.



Les élèves de 5^e du collège Diderot en compagnie de leur documentaliste (ci-dessus) et les CM1 B de l'école primaire Notre-Dame-des-Vertus (ci-contre).

par un collectif de professionnels du livre.

Ici, Tam Tam a été rendu possible grâce à la bonne

entente entre Bayard Presse, l'inspection départementale académique, les bibliothèques et les enseignants qui se sont portés volontaires. « Nous attendons maintenant que les jeunes fassent leur choix et le motivent, explique Annie Morin, animatrice missionnée par Bayard Presse pour les accompagner dans cet exercice.

Tout a commencé le 10 septembre à la bibliothèque Saint-John Perse où tous les partenaires de l'initiative étaient là pour présenter Tam Tam aux futurs lecteurs. « Ça va être dur... », soufflait une petite écolière à sa voisine en quittant la salle...

Un mois plus tard, dans la salle de documentation du collège Gabriel Péri, les commentaires vont bon train sur *Kilomètre zéro* et *153 jours en*

hiver. « J'ai aimé le héros de *Kilomètre zéro* parce qu'il parle comme nous », expliquait Rachid. « Les deux livres se ressemblent car les deux enfants ont un peu la même histoire, ils vivaient dans le confort et se sont retrouvés dans la nature où c'est moins facile... », soulignait Yannick. Tous ont été émus par « le grand-père de Gratchen, analphabète mais qui sait lire la nature ». Réticents au départ, les élèves de Sandra Bouneau, professeur de français, ne boudent plus leur plaisir : « Certains ont tout lu en un mois ! Je ne m'attendais pas à un tel engouement. »

A l'école Notre-Dame-des-Vertus, dans la classe de CM1 B de Frédérique Idir, les élèves avaient aussi leurs cinq bouquins à digérer. « J'ai trouvé *La grève de la Vie* trop triste », déclarait Mathilde. Seul Romain a aimé ce livre : « Des fois ça ressemble à ce qu'on vit à la maison... » Quand vint le tour d'expliquer *Petite Mère*, Jules se souvient « quand l'héroïne a réappris à sourire » alors que Maya trou-

vait « qu'elle se plaignait un peu trop... »

Les ouvrages plébiscités dans une classe se trouvent parfois détestés dans une autre. A Firmin Gémier, dans la classe de Leila Kada, on a « descendu » un livre adoré à Notre-Dame-des-Vertus, *Oedipe Schlak Schlak*. Ce roman n'a pas su trouver le chemin de leur cœur. « Il y a même des gros mots ! », s'insurge Arzo, tandis que Youcera insiste sur le fait que « le livre est trop long et compliqué. En plus les enfants commandent à la place de la maîtresse ! »

Livre après livre, tous ces jeunes lecteurs « obligés » se sont quasiment tous mués en des lecteurs passionnés. Leur prochain rendez-vous avec les auteurs nominés, au Salon du livre, achèvera peut-être de réconcilier les plus réticents avec la lecture.

Maria Domingues

*Six établissements ont participé à Tam Tam : les collèges Notre-Dame-des-Vertus, Diderot et Gabriel Péri et les écoles Firmin Gémier, Jules Vallès et Notre-Dame-des-Vertus.



Photos : Willy Vainqueur

Quand je leur ai annoncé qu'il fallait lire cinq romans d'ici les vacances de la Toussaint pour participer à Tam Tam, la classe l'a presque vécu comme une punition, se souvient une enseignante. Aujourd'hui, ils en redemandent !

Les Tam Tam récompensent chaque année, depuis 1994, deux ouvrages de fiction désignés comme les meilleurs de l'année par deux jurys d'enfants de niveau CM1 et d'adolescents de niveau 5^e. Cette année, Aubervilliers, représentant la Seine-Saint-Denis, y participe aux côtés de cinq autres départements. Issus de 3 collèges et de 3 écoles primaires de la ville*, quelque 200 élèves se sont pliés à la lecture des ouvrages retenus

RETRAITÉS ● Enorme succès local de la semaine nationale

Soif d'apprendre, de bouger, de vivre

Ambiance festive au foyer Finck ce jeudi 17 octobre, pour le déjeuner-présentation d'une croisière dans les Caraïbes, au printemps prochain. La décoration est somptueuse, aucun mur, aucune fenêtre qui ne soit illu-

miné par les couleurs ensoleillées des Antilles. Des crustacés en carton et crépon ornent la table d'accueil où un cocktail fruité attend les arrivants, on a même pensé à disposer une chaise longue protégée par un parasol et un grand yucca en guise de palmier...

Les retraités de la ville n'ont pas boudé cette semaine qui leur est dédiée.



Willy Vainqueur

Il est midi et quelques retardataires arrivent encore, le sourire en bandoulière, reçoivent leur apéritif et leur guirlande, à la mode des Iles, autour du cou, et vont rejoindre les 130 convives déjà les pieds sous la table.

Une affluence remarquable qui n'étonne pas Jérôme Simon, responsable de l'office des retraités, car, depuis lundi, les initiatives organisées dans le cadre de la Semaine nationale des retraités font le plein : « 50 participants pour la conférence sur Victor Hugo, autant pour la visite en car de la ville et de la Plaine-Saint-Denis, plus de 120 au bal », liste-t-il, pas peu fier du travail de son équipe, des bénévoles et des services municipaux – dont la restauration qu'il veut saluer particulièrement – sans qui « rien n'eût été possible ». Au passage, il note des évolutions : « Les rendez-vous à connotation culturelle ont été très suivis. Avant, on hésitait pour en programmer, maintenant on aurait tort de s'en priver, ce sont les plus prisés. »

Il n'y aurait donc pas d'âge limite pour en apprendre davantage, faire des découvertes ? Geneviève Verhey, octogénaire en pleine forme, le confirme : « J'ai participé à la visite en car. Après 50 ans passés dans cette ville, j'ai été estomaquée. Il y a des quartiers que je ne connaissais pas du tout. Dans certains, c'est encore la zone, j'aimerais bien être là pour voir ce que ça va devenir... De même pour la Plaine. Avant, c'étaient que des usines, que des usines. C'est bien que cela reprenne, on en a besoin, mais est-ce que cela va marcher, tous ces bureaux sans industries derrière ? »

Le lendemain, pour clore en beauté la semaine, plus de 200 personnes ont assisté au concert de Gospel dans l'église Notre-Dame-des-Vertus, tandis que le matin même, un petit déjeuner au foyer Allende avait rassemblé 60 retraités. Au final, plus de la moitié des 800 adhérents de l'office ont participé à une ou plusieurs initiatives.

Alexis Gau

Vite dit

Anciens combattants

● COMMÉMORATION

Lundi 11 novembre, les associations d'anciens combattants et victimes de guerre, la municipalité appellent la population à célébrer le 84^e anniversaire de la fin de la guerre 1914-1918.
10 h : rassemblement devant la Maison du combattant.
10 h 30 : départ en car pour le cimetière.
10 h 45 : dépôt de gerbes au Monument aux morts.
11 h 45 : cérémonie du souvenir à l'Hôtel de Ville.

● LOTO DE LA FNACA

Le comité FNACA (Fédération nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie) organise son 15^e Loto, dimanche 1^{er} décembre à partir de 14 h au restaurant scolaire Babeuf, école Robespierre, sente des Prés clos. De nombreux lots sont à gagner (télévision, champagne, cafetière électrique, etc.). Les cartes seront vendues à l'entrée.

Seniors

● TROUBLES DE LA MÉMOIRE

L'association Myosotis propose aux personnes éprouvant des troubles de la mémoire et de l'orientation deux ateliers, un sur la mémoire (animé par un psychologue) et sur la mobilité et l'expression graphique (animé par un psychomotricien). Ces ateliers se déroulent tous les mardis de 11 h 30 à 17 h au foyer E. Finck (allée Henri Matisse) à partir du 12 novembre.

Les familles peuvent choisir de laisser leur parent pour le repas (avant midi) ou vers 13 h 15 pour le début des ateliers. Inscription à l'avance.

Tarifs des repas en fonction des ressources. Conditions financières : 16 € d'adhésion annuelle + 23 € la séance sans les repas.

Possibilité de prise en charge totale ou partielle par l'ADPA, les caisses de retraite AG2R, CPM. Des demandes peuvent être formulées pour les autres caisses. Une solution de prise en charge est recherchée par le CCAS pour les plus démunis.

➤ Renseignements : Daniel Berthault au 01.43.03.18.14

● CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE VIEILLESSE

Les retraités qui ont déménagé en cours d'année doivent signaler leur nouvelle adresse avant le 1^{er} décembre.

De cette façon, les intéressés seront sûrs de recevoir à temps le montant qu'ils doivent déclarer aux impôts au titre de leur retraite 2002. Il suffit d'écrire, en précisant le numéro de retraite, à l'adresse suivante : CNAV, 75951 Paris cedex 19.

● BANQUET DE NÛEL

Mercredi 18 et jeudi 19 décembre à l'espace Rencontres. Les inscriptions ont lieu depuis le 6 novembre, au CCAS, 6, rue Charron, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30. Se munir d'une carte d'identité avec photo. Inscriptions groupées acceptées (6 max.).

Sécurité sociale

● ATTENTION IMPOSTEURS

Des personnes malveillantes se font passer pour des agents de la CPAM 93 et essaient de soutirer aux assurés leurs coordonnées bancaires (RIB) ou leur carte bleue. Ils agissent par téléphone ou en se rendant au domicile des victimes. Ces démarches sont bien évidemment frauduleuses. Aucun inspecteur ou agent de l'organisme n'est autorisé à agir de la sorte. ➤ Si vous êtes confronté(e) à ces individus, que vous avez des doutes... contactez le 0.820.904.193.

Vite dit

Formation● **AVEC LE GRETA**

Des cours du soir, subventionnés par la Région Ile-de-France, sont accessibles aux salariés du secteur de la réparation automobile.

Ces formations sont les suivantes : préparation à la Mention complémentaire électricité, électronique, automobile ; préparation au bac pro maintenance de véhicules automobiles ; préparation au bac pro carrosserie réparation.

> Greta industriel 93
Lycée Jean-Pierre Timbaud,
Aubervilliers
Lycée N. Joseph Cugno,
Neuilly-sur-Marne
Tél. : 01.49.37.92.55

Travaux● **HÔTEL INTERNET**

Inscrite dans une démarche de développement des activités économiques, la Ville va accueillir un hôtel Internet. Le centre EDF GDF services Pantin entreprend donc des travaux importants sur le réseau d'électricité. La pose de nouveaux câbles d'alimentation s'effectuera de la rue du Pont Blanc jusqu'à la rue des Gardinoux en empruntant en partie le chemin des Prés clos et les rues du Pont Blanc, Danielle Casanova, du Commandant l'Herminier, André Karmann, Bernard et Mazoyer, Commune de Paris et les avenues de la République et Victor Hugo. Les travaux qui ont débuté rue du Commandant l'Herminier au mois d'octobre devraient se terminer en mars 2003. Le centre EDF GDF met tout en œuvre pour que ces travaux se déroulent dans les meilleures conditions et occasionnent un minimum de gêne.

Copropriété● **SOIRÉE THÉMATIQUE ABC**

ABC (Aubervilliers bénévoles copropriétaires) et la Maison de l'habitat organisent une soirée, lundi 25 novembre à 18 h à la Bourse du travail sur le thème Gaz - Electricité (sécurité des installations, lecture des factures, utilisation et économie) en présence de M. Daumont, chargé de mission EDF-GDF, et de J.-P. Rangot, chargé de mission Copropriétés à la Maison de l'habitat, des syndicats professionnels et bénévoles.

> Tél. : 01.48.39.52.66

Culte● **LIEU DE PRIÈRE**

Pendant la période du Ramadan, du 31 octobre au 2 décembre, un lieu de prière est ouvert salle Blanche à l'espace Rencontres. Accès par l'impasse Beauvils au niveau du 14, rue Crèvecoeur.

FORMATION ● *Un campus pour les futurs entrepreneurs*

Une école supérieure de commerce à la Villette

Depuis la rentrée, les 180 étudiants de l'antenne parisienne de l'École de Lille ont emménagé dans la tour La Villette.

Les locaux sont flambant neufs. Salles de cours, amphithéâtre, centre de documentation, pôle informatique, rien ne manque dans ce campus d'un nouveau genre auquel on accède... par un ascenseur ! Depuis septembre, l'antenne parisienne de l'École supérieure de Lille occupe le deuxième étage de la tour La Villette, le plus grand immeuble de bureaux d'Aubervilliers.

A l'étroit dans leur immeuble parisien du XI^e arrondissement, la direction de l'établissement cherchait une nouvelle implantation. « Prix de l'immobilier intéressant, fonctionnalité des locaux, surface étendue, environnement à fort potentiel avec la proximité de la Plaine-Saint-Denis, voisinage avec la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, plusieurs raisons militaient en faveur de ce choix », explique Eric Carlier, le directeur du campus.

Des formations spécialisées : audit, finances, vente...

L'École supérieure de commerce de Lille forme, à travers une quinzaine de diplômes, de futurs managers aux responsabilités d'entreprise. Classée au 6^e rang des écoles de commerce par le journal *Le Monde* et au 8^e rang par *BVA Figaro*, ce pôle d'excellence s'appuie sur un vaste réseau de sociétés partenaires (IBM, Publicis, Danone, Cegetel, etc.). Avec ses DESC et ses mastères, l'école propose des cursus bac+5 dans différents domaines d'expertise : audit, E.business, finances, vente, etc. Ses étudiants (1 750 au total) sont souvent issus des classes préparatoires. Bon nombre travaillent déjà et viennent améliorer leur potentiel en suivant une formation spécialisée. La réputation de l'école attire des étudiants étrangers. Certains enseignements se déroulent



L'École supérieure de commerce de Lille forme, à travers une quinzaine de diplômes, de futurs managers.

même complètement en anglais !

« En développant l'antenne parisienne, nous tablons sur 250 inscrits dans les prochains mois, l'école est présente aux deux extrémités de l'axe économique qui relie l'Ile-de-France au Nord. Cela favorise nos relations avec le monde entrepreneurial et multiplie les débouchés possibles pour nos étudiants », précise Eric Carlier.

Intéressés par l'essor de la Plaine-Saint-Denis

En suivant leurs études dans la tour La Villette, les futurs managers baignent dans le monde de l'entreprise puisqu'ils côtoient les 1 300 salariés de Rhodia, Xerox, Zurich assurances,

Acticall, Global Refund et Owendo installés dans les murs.

Quant à l'environnement immédiat, Eric Carlier s'étonne de la question : « Nous ne sommes pas venus pour nous enfermer dans une tour d'ivoire. Les actions engagées pour développer cette partie du nord parisien nous intéressent. Et notamment l'essor de la Plaine-Saint-Denis. Si la mairie ou Plaine Commune nous sollicitent pour des initiatives, nous répondrons présents. »

Et du côté des principaux intéressés ? Dans la salle informatique, Marine, Pauline, Selim, Olivier et Jan, moyenne d'âge 23 ans, interrompent quelques minutes leur navigation sur Internet pour répondre aux

questions du journaliste qui a entrebâillé la porte.

Dans l'ensemble, ils ont plutôt apprécié le déménagement. Avec deux bémols : les contraintes de sécurité qui s'imposent dans ce type de tours et les tarifs pratiqués par le restaurant d'entreprise de l'immeuble « Du coup, on mange plutôt dans le voisinage », explique Selim. Ce qui ne sera pas pour déplaire aux commerçants du coin ! Marine et Pauline ont elles, déjà développé des contacts locaux. Par le biais de leur association Deux mains solidaires, elles préparent un voyage humanitaire au Sénégal avec des jeunes de l'Office municipal de la jeunesse.

Frédéric Medeiros

Courrier

Propreté : suite...

Une personne a écrit au maire à propos de l'état des trottoirs et de la chaussée dans les rues de la Haie Coq, de la Gare, de l'avenue Victor Hugo et du Quai Lucien Lefranc, souillés par les déchets industriels. Dans une réponse argumentée, le maire fait le point sur les actions de la municipalité et les obstacles qu'elle rencontre, notamment auprès des soldeurs, pour les empêcher d'agir comme bon leur semble. Extraits...

1- Les déchets dans la zone industrielle d'Aubervilliers. Sur 1 272 sociétés implantées dans cette zone, seulement 28 ont accepté de signer un contrat d'enlèvement des déchets industriels banals, les autres déclarant avoir recours à une entreprise privée. A l'évidence, ce n'est pas le cas. Nous appuyant sur les textes légaux, nous réclamons à toutes ces entreprises des informations sur les quantités de déchets qu'elles produi-

sent et sur leurs modes d'élimination. (...) Nous avons signé 149 contrats avec l'ensemble des sociétés sur la ville. Sur un an : 1 600 000 m³ de ces déchets ont été collectés (...). Mais nous ramassons aussi les dépôts sauvages des entreprises non signataires : 7 500 tonnes l'an. Coût pour la Ville : 473 325 €. (...)

2 - Le ramassage des épaves. Il est assuré par l'Etat sur signalement de la Ville. En un mois, 427 véhicules ont été évacués sur la commune (...). Les délais d'évacuation sont variables, 72 % de 1 à 15 jours, 10 % de 15 à 20 jours, et 18 % de plus d'un mois. Dans ce cas il s'agit de véhicules lourds, de remorques et de caravanes qui demandent des moyens matériels particuliers.

3 - Les procès verbaux. Nous avons pris deux arrêtés municipaux, l'un d'enlèvement d'office aux frais

du contrevenant, l'autre assermentant certains agents communaux (...). Notre handicap : lorsqu'il s'agit d'un agent de police, l'amende est très élevée, donc dissuasive, s'il s'agit d'un de nos agents, l'amende est très faible (...). Le résultat est donc mitigé sans être négligeable. En 1999 et 2000, il y a eu 117 constats d'enlèvement de mise en demeure, 93 notes de frais d'enlèvement, 56 demandes de déchets et 70 procès verbaux d'infraction. Nous avons cité en justice 36 sociétés et obtenu 61 comparutions devant le juge. 22 % des contrevenants étaient originaires d'Aubervilliers, 78 % venaient d'autres villes. Sur 45 comparutions en justice effectives des condamnations ont été prononcées pour 25 744 € (68 % de nos dépenses en justice).

Beaucoup est fait, beaucoup reste à faire. Outre une campagne de sensibilisation sur la propreté nous allons tenir sous peu une assemblée de soldeurs de ce quartier.

● **Tour La Villette**

Un parking sous surveillance

Le vendredi 13 septembre, un incendie s'est déclaré dans le parking de la tour La Villette (qui est également commun à la Ville, à l'OPHLM et à l'Asgo). Il a détruit cinq voitures appartenant à des salariés de la société Rhodia et en a endommagé une dizaine d'autres. Les services de police ont ouvert une enquête. Il est probable que le sinistre soit d'origine criminelle. L'incident, premier du genre depuis que la tour a été rouverte il y a deux ans, a suscité un certain émoi parmi le personnel des entreprises qui y louent des bureaux.

Le lundi 14 octobre, une réunion s'est tenue en présence du sénateur-maire, Jack Ralite, du maire-adjoint à la prévention et à la sécurité,

Bernard Vincent, du président du groupe Olympe, propriétaire de la tour, de représentants des sociétés qui y sont installées, de la police (commissariats du XIX^e et d'Aubervilliers), de la préfecture et des pompiers.

Depuis, la société chargée de la surveillance du parking a été remplacée (dès le 1^{er} octobre) et une visite technique a permis de faire le point sur les équipements de sécurité incendie. Prochainement, un réseau de caméras de surveillance sera installé. De son côté, la police s'est engagée à renforcer ses patrouilles aux environs du site. Un comité de suivi, animé par Bernard Vincent, contrôlera l'efficacité de ces mesures.

F. M.



FESTIVAL • Ville des musiques du Monde

Sous le soleil du monde

Même taillé à la dimension XXL, le 3^e festival n'a pas failli à sa jeune réputation. Mais il a dû une grande part de sa réussite à l'énergie qui l'irradie depuis Aubervilliers, son cœur historique.



Yves Paris

Les derniers feux du festival, lancés depuis l'espace Rencontres du 25 au 27 octobre, ont couronné l'ancrage de la manifestation dans le paysage culturel francilien. Avec ses brassages musicaux, ses coups de pouce aux jeunes talents, elle a acquis au fil des éditions une notoriété qui lui assure la venue d'artistes qu'elle n'aurait osé rêver à ses débuts. Toujours couvée par l'Omja, cheville industrielle du rendez-vous, le festival s'est émancipé dans l'intercommunalité. Mais sans jamais diluer ses singularités.

Kamel Dafri, directeur-adjoint de l'Omja, est un responsable fatigué mais heureux. Voilà un nouveau pari gagné pour l'Office municipal de la jeunesse et ses 180 bénévoles mobilisés, sans compter ceux dans les différents services de la ville, sur



Yves Paris

Aubervilliers. « Le festival c'est trois jours de fête concentrés pour six mois de préparation », résume le responsable. Il tire son chapeau à tous les participants.

2002 fut l'année des nouveautés.

L'extension du village du monde sur trois jours au lieu d'un seul, le choix d'une même unité de temps et de lieu, l'élargissement de la manifestation à sept communes, le parrainage de quatre jeunes talents,

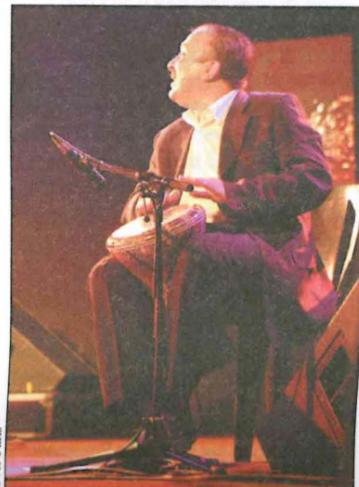
se sont révélés autant d'expériences concluantes. Le rideau à peine tombé, les organisateurs songent déjà à la prochaine édition. Pour que 2003 soit encore plus réussie que 2002.

Frédéric Lombard



Jacky Guillaume

La tarentelle du musicien italien Eugenio Bennato.



Yves Paris

Musique tzigane avec l'orchestre Sulukule.

● Concert



Jacky Guillaume

La voix d'Oumou Sangaré

Cette grande voix de l'Afrique de l'ouest a fait chavirer l'espace Rencontres, le 26 octobre.

Une présence, un timbre, une âme. Comme prévu, Oumou Sangaré a dynamité l'applaudimètre et plongé dans la transe ses plus fervents admirateurs. L'espace Rencontres plein jusqu'à la gueule, le concert de cette grande voix d'Afrique de l'ouest a résonné jusqu'aux oreilles de centaines de retardataires bloqués dehors. C'est comme si, d'un seul coup un pays, son pays, le Mali, s'était donné rendez-vous. Durant toute sa prestation, des hommes, des femmes, des

enfants n'ont cessé de monter sur la scène. Les uns l'ont embrassée. D'autres se sont fait photographier à côté de sa haute silhouette, lui ont offert des cadeaux, ont jeté des billets de banques aux pieds de celle qu'ils vénèrent comme une diva.

L'artiste, cajole, envoûte et incite à réfléchir. Les paroles, d'un répertoire à l'inspiration si personnelle, sortent d'une gorge à la voix en or qui se fait miel ou tempête selon les accents. Mais elle ne chante pas pour le vent. Ses textes, sont tout à la fois engagés et poétiques. Elle chante l'hospitalité, l'amour, la souffrance, le mariage, pour celles et ceux restés sur la terre natale ou qui ont dû s'exiler, partout dans le monde. Après le concert, elle confiera dans sa loge sa tristesse de voir le quotidien difficile de tant de ses compatriotes. Elle parle des sans papiers. « Je leur apporte un peu de chaleur, et j'espère la force de continuer à avancer », confiera-t-elle simplement. Elle chante aussi pour les femmes. Oumou Sangaré pointe dans plusieurs textes la situation faite à ses sœurs, dénonce la polygamie, s'élève contre les mariages forcés. Celui avec le public d'Aubervilliers fut, au contraire, un vrai mariage d'amour.

F. L.

● Culture et musiques du monde

Le village de tous les sens



Jacky Guillaume

D'ailleurs, derrière la buvette, Lassana et Daniel ont le sourire. Ces jeunes barmaid entament leur troisième jour de permanence au bar sans alcool. Avec le produit de la vente des canettes et de boissons africaines, l'antenne jeunesse du Landy

devrait pouvoir s'acheter le matériel nécessaire à son projet MAO (musique assistée par ordinateur).

Pousser la porte rue Crèveœur, c'était plonger sans garde fou dans un tourbillon de notes, de couleurs, d'odeurs, de saveurs. Une immer-

sion dans les cultures et les musiques du monde, mis en scène par les plasticiens de Kaltex. Guidés par les tambours de la parade antillaise de Bwa Bandé ou en se fiant à leur propre inspiration, les visiteurs sont allés d'un continent à l'autre, d'un stand d'association à une exposition, d'un rendez-vous culinaire à un débat.

Dimanche à midi, le banquet de clôture a rassemblé autour des tables des saveurs du monde toutes les pièces de cette vaste mosaïque. On y a mangé sénégalais, tunisien, étranger en écoutant les mélodies auvergnates du Trio Ancelin. Le Mali, avec un défilé de mode Soninké, mais aussi la Guinée, l'Algérie, le Brésil ont été des ambassadeurs foisonnant de ces rencontres. Déjà, l'Italie, la Roumanie, les tziganes d'Istanbul avaient bénéficié d'une fenêtre grande ouverte sur le festival. L'espace Rencontres n'a jamais aussi bien porté son nom.

F. L.

Précision

« Une complicité évidente entre la programmation et les publics »



JACQUES SALVATOR, maire adjoint à la jeunesse

Quel bilan faites-vous de ce festival ? 8 000 spectateurs et participants sur l'ensemble des sept villes partenaires. Une fréquentation double de l'édition 2001, qui se confirme tant pour les concerts que pour les animations

et les divers ateliers. Le personnel de l'Omja, en collaboration avec le secteur culturel, constitue la pierre angulaire de cette manifestation d'envergure. Pour ses animateurs, elle s'inscrit dans la continuité du projet éducatif.

De nombreuses initiatives avaient associé les jeunes à la préparation de cet événement, notamment les chantiers internationaux en Tunisie et au Mali. Le concert de Oumou Sangaré

a largement témoigné de la complicité existante avec le public Albertvalarien, jeunes, moins jeunes, français, étrangers (1 200 personnes ont assisté à son tour de chant). Ce festival s'affirme comme l'un des grands événements culturels de l'automne en Ile-de-France dont l'avenir est bien entendu dans l'extension du partenariat intercommunal et la diversité des cultures musicales présentées.

Propos recueillis par M.-C. Fontaine

Vite dit

Quartiers

● ROBESPIERRE-COCHENNEC

Nouvelle activité
Cours particuliers de mathématiques et préparation aux examens sont dispensés par un professeur de mathématiques chaque mardi de 16 h à 18 h à la boutique.
Cours gratuits.

> Boutique de quartier
120, rue Hélène Cochenne.
Tél. : 01.49.37.16.71

● VALLÈS-LA FRETTE

Bourse aux jouets
Les habitants du quartier organisent une bourse aux jouets en collaboration avec la Caisse d'allocations familiales, le service social municipal et la Vie des quartiers.

> Dépôt des jouets
Lundi 25 novembre de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h.
Mardi 26 novembre de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30.
Mercredi 27 novembre de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h.

> Vente des jouets
Vendredi 29 novembre de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30.

Samedi 30 novembre de 9 h à 11 h 30.
Lundi 2 et mardi 3 décembre de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h.

> Boutique de quartier
34, rue Hémet.
Tél. : 01.48.33.58.53

● PRESSENSÉ

Nouveau local Permanences
Le service Vie des quartiers a ouvert un nouveau local sur le quartier Pressensé.

> 1, rue Francis de Pressensé.
Véronique Yarza, coordonnatrice du quartier, vous y accueille depuis le 4 novembre, le mardi de 16 h 30 à 18 h 30 et le vendredi de 10 h à 12 h. N'hésitez pas à venir y faire part de vos propositions et poser vos questions sur les activités qui vont s'y créer.

> En cas d'absence, laissez un message au 01.48.33.75.61 ou au centre Roser au 01.48.34.12.30.

● VICTOR HUGO-CANAL

Comité consultatif
Vendredi 29 novembre à 19 heures.
Collège Rosa Luxemburg.

● MALADRERIE-EMILE DUBOIS

Comité consultatif
Mardi 19 novembre à 20 heures.
Ecole Joliot Curie.

LOGEMENT SOCIAL • Election des représentants des locataires à l'OPHLM



Comme les autres administrateurs de l'Office, les représentants des locataires participent au vote du budget annuel, déterminent les prix des loyers et décident de la programmation des opérations de construction ou de réhabilitation. Leur présence est une garantie de transparence.

Du 22 novembre au 10 décembre, les locataires HLM sont invités à élire leurs représentants au sein du conseil d'administration de l'Office public. Le scrutin se fera par correspondance et le dépouillement aura lieu le 12 décembre.

O n l'oublie souvent, il faut donc le rappeler : les locataires HLM ont voix au chapitre au sein du conseil d'administration de l'Office public. Une voix qui porte puisque leurs représentants (trois au total) ont les mêmes pouvoirs que les autres administrateurs (au nombre de douze). Ils participent au vote du budget annuel, déterminent les prix des loyers et décident de la programmation des opérations de construction, de réhabilitation ou d'amélioration. L'un d'eux siège aussi à la commission d'attribution des logements. Ces représentants sont élus pour trois ans sur des listes de candidats présentées par des associations œuvrant dans le domaine du logement. Pour les

trois sortants : la CNL, l'ACPI et la LCA. Pour être éligible, le locataire doit répondre aux critères définis par le Code de la construction et de l'habitation. Il doit être âgé de 18 ans au moins, être à jour de ces loyers ou bénéficier d'une décision de justice accordant des délais de paiement. Il n'y a pas de restrictions de nationalité.

Tous les locataires ayant un contrat de location signé au plus tard six semaines avant la date du vote sont électeurs. Chaque bail de location donne droit à une voix.

Favoriser la participation

En 99, la participation au scrutin avait été de 23 %. « Un chiffre plutôt faible au regard des enjeux et du poids que représente le logement

social à Aubervilliers », regrette-t-on du côté de l'Office. Il faut dire, qu'à lui seul, l'OPHLM gère plus de 8 000 logements.

Pour favoriser le vote, l'OPHLM a décidé d'en faciliter les modalités. Grande nouveauté de cette année, le scrutin qui aura lieu du 22 novembre au 10 décembre se déroulera entièrement par correspondance. Un matériel électoral sera envoyé dans chaque foyer. Pour voter, il suffira de glisser son bulletin dans une enveloppe T et de l'adresser, sans affranchissement, à la boîte postale ouverte pour ce scrutin avant le 10 décembre minuit.

Le dépouillement s'effectuera le 12 décembre à 17 h 30 au siège de l'Office.

Frédéric Medeiros

Solidarité



Les Restos du cœur ont besoin de vous

Nous recherchons des bénévoles pour Aubervilliers disponibles quelques matinées par semaine pour la distribution alimentaire ainsi qu'un coiffeur bénévole.

Tél. : 01.55.81.19.70

Inscriptions des bénéficiaires des Restos du cœur

Jours d'inscription
du jeudi 7 novembre au jeudi 5 décembre 2002, au 41 bis, bd Anatole France.
Horaires d'inscription
> lundi et mardi de 14 h à 16 h
> jeudi de 9 h à 11 h.

Courrier

Embouteillages boulevard Félix Faure

JE VIENS PAR CE COURRIER vous manifester ma déception devant le résultat des travaux qui ont été effectués au niveau du boulevard F. Faure. Non seulement la mise en sens unique de cette voie pendant la durée des travaux a entraîné de gros problèmes de circulation, mais maintenant que le double sens est rétabli de nouveaux soucis apparaissent.

En effet, du fait de l'aménagement (terre-plein, feux tricolores) du carrefour entre les rues E. Reynaud, des Cités et le bd F. Faure, il existe maintenant un embouteillage quasi permanent de 7 h le matin jusqu'à 20 h le soir sur le bd F. Faure et la rue Karman, se répercutant jusqu'à l'entreprise Lapeyre pour le bd F. Faure et bien souvent jusqu'à la rue des Ecoles pour la rue A. Karman. Le fait est que le « stationnement interdit » devant le foyer Sonacotra n'est jamais respecté, ni sanctionné, et que les voitures désirant emprunter la rue des Cités empêchent celles qui veulent aller dans la direction de la

Porte de la Villette, de continuer.

Avant de mettre à exécution ces travaux, j'ose quand même penser qu'un certain nombre d'études a été mené par des personnes compétentes et que des simulations ou des tests ont été effectués au niveau de la circulation ? Permettez-moi d'en douter !

(...) En ce qui concerne l'esthétique, je dois dire que pour l'instant ce n'est pas une réussite non plus !

En effet, les arbres abattus étaient peut-être « malades », mais ils avaient le mérite de cacher la misère sur ce boulevard, maintenant il n'y a plus d'arbres et rien ne les remplace. (...)

Mme B., rue des Ecoles



Votre mécontentement est tout à fait légitime. Sitôt la mise en place des feux, la municipalité a constaté de la situation que vous décrivez. Le 25 septembre, le maire a écrit au commissaire de police d'Aubervilliers et au préfet de police de Paris en soulignant que « le bon fonctionnement de ce carrefour à feux nécessite le respect, par les automobilistes, de la réglementation » et que le stationnement illicite, tant rue de la Commanderie à Paris que boulevard F. Faure à Aubervilliers, rend la circulation « extrêmement difficile ».

En conséquence, le maire demande de faire enlever les véhicules gênants sur cette voie « dans les meilleurs délais possibles puis très régulièrement ». Par ailleurs, les services municipaux ont pris contact avec ceux de Paris pour réaménager, d'une part le tourne à gauche vers la rue des Cités et prolonger, d'autre part, la temporisation du feu vert. Enfin, sachez que des arbres (68 tulipiers exactement) vont être plantés aux emplacements prévus à cet effet, que chacun peut voir, et que cela ne peut

être fait qu'à l'automne. Ces travaux commenceront le lundi 4 novembre.

Ajoutons que l'aménagement de cette voirie (qui était départementale jusqu'à la livraison des travaux) a fait l'objet de très nombreuses réunions préparatoires avec les industriels riverains et les comités consultatifs de quartiers. Bien sûr, aucune décision de ce type, fût-elle mûrement concertée, n'est irrévocable de même que la pratique a toujours le dernier mot sur les études, tests ou simulations rondement menées. Il est vrai toutefois que les incivilités déjouent souvent les meilleures prévisions. Il sera donc remédié à cette situation.

Cela est d'autant plus important que ce quartier est en pleine transformation avec la nouvelle vie de la Tour Villette et le réaménagement de la rue Emile Reynaud à ses pieds, l'implantation de l'hôtel et de la résidence étudiante, la rénovation du marché du Vivier et le redéploiement du marché Jean-Jaurès, la construction de maisons de villes et de la maison de l'enfance « Tony Lainé » qui sera inaugurée le 13 de ce mois.

BALADES URBAINES ● Un cycle de visites conviviales

Pour connaître la ville



Willy Vainqueur

Du 16 novembre au 28 janvier, un cycle de promenades à travers la ville et alentour pour s'informer sur les projets urbains en cours.

Construction de programmes immobiliers en accession, aménagement des berges du canal, ouverture de deux parcs, sortie de terre d'un nouveau quartier autour du Stade de France, adhésion à la communauté d'agglomération, depuis trois ans la ville bouge à un rythme accéléré. Comment se tenir au courant ? Etre informé de ce qui se passe ? Bien sûr, il y a les médias locaux : *Le Parisien* et *Aubermensuel*. Mais pour aller un peu plus loin dans la compréhension de ces évolutions, rien ne vaut une visite sur le terrain. C'est ce que proposent les coordonnateurs de quartier à partir du 16 novembre.

« L'été dernier, nous avions déjà

organisé quelques promenades de ce genre. L'initiative avait plu, nous avons voulu l'étoffer », expliquent Aline Guérin et Pascal Jarry, les deux coordonnateurs à l'origine du projet mené en collaboration avec différents services de la Ville, Plaine Commune, l'OPHLM...

En car, à pied ou en bateau...

Placé sous le signe de la convivialité, ce cycle de balades urbaines est ouvert à tous. En car, à pied ou en bateau, chaque visite (gratuite) se fera autour d'un thème précis. Des professionnels, des paysagistes, des élus seront présents pour répondre aux questions des participants. Des promenades documentées et décontractées, avec buffets et petits airs d'accordéon à la clé.

Le cycle débutera le samedi 16 novembre avec une promenade dans les nouveaux parcs de la ville. Deux hectares de verdure qui viennent de s'ouvrir le long du canal.

Le dimanche 17 novembre, une balade pleine de contrastes emmènera les participants à la Plaine-Saint-Denis. Du quartier Espagnol, construit de brique et de broc dans les années 20, au quartier voisin du Stade de France, le nouveau visage

urbain de cette partie du territoire. Le vendredi 22 novembre, on pourra visiter les résidences en accession qui sont récemment sorties de terre dans différents quartiers. Le dimanche 1^{er} décembre, voyage au long cours, les promeneurs feront le tour des villes qui forment la communauté d'agglomération (Aubervilliers, Saint-Denis, Epinay, Pierrefitte, Villetaneuse, Stains et l'Ile-Saint-Denis).

Les balades se poursuivront tout décembre et en janvier. Avec une visite consacrée au logement social, le mardi 3. Et le dimanche 8, la plus belle promenade du programme : un après-midi en bateau sur le canal pour faire le point sur le réaménagement des berges et les différents projets prévus autour de cette voie d'eau.

Les deux dernières visites de janvier seront consacrées aux espaces verts et au monde de l'entreprise. Ce cycle s'achèvera par un débat (Aubervilliers, une ville en devenir...) qui se déroulera en mairie le 28 janvier.

Frédéric Medeiros

● **RÉSERVATIONS**
Le nombre de places étant limité, il est impératif de se faire connaître au 01.48.39.50.86.

Ce que j'en pense

Au secours

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



IL N'EST PAS HABITUEL qu'en tant que maire j'intervienne à propos de la programmation du Théâtre de la Commune. Elle est la liberté de son animateur et, depuis 1965, date de l'ouverture du TCA, ce principe a été respecté scrupuleusement.

Pourtant je le fais cet automne parce que Didier Bezace nous propose avec une responsabilité à hauteur de civilisation une pièce *Chère Eléna Serguéïévna* qui, par son sujet si admirablement servi par sa mise en scène et le jeu inoubliable des cinq comédiens (Sylvie Debrun, Thierry Gibault, Daniel Delabesse, Lisa Schuster, Donatien Guillot), oui une pièce qui nous concerne très directement, intimement, tous, chacune, chacun.

Qui peut ignorer l'angoisse, la peur qui existe dans beaucoup d'esprits, de cœurs, de corps des femmes et des hommes de notre temps ? Chacun a comme l'impression parfois bien réelle de risquer comme « un coup de pioche » dans sa vie. Chacun ressent comme une rupture dans les profondeurs de son existence. Le ruban du temps de la vie personnelle et collective se dévide douloureusement et après une vraie colère légitime, c'est souvent le désespèment de soi, l'enfermement, la vie-enclos comme dans une camisole, et c'est un quotidien où il n'y a « plus de temps à vider d'autres querelles que celle qui se présente au coin de la rue ».

Tenez, rien que ce mois d'octobre qui vient de se terminer, les habitants du 42 rue Danielle Casanova confrontés à un feu dans le hall de leur cité, les salariés de la Tour de la Villette provoqués par un feu de voitures dans leur parking, ont vécu cette sorte de drame dont ils ne comprendraient pas qu'ils soient omis dans la délibération et l'action publiques, qu'ils trouveraient alors méprisantes ou dégoûtées. Fort heureusement cela n'a pas été le cas.

Mais cela ne suffit pas. Il manque quelque part comme un chant pour demain. Le jet quasi volcanique qui les frappe, les viole, éclabousse toute la société et moi, qui depuis 1955 habite dans notre Aubervilliers en HLM où babillait heureuse et espérante la société, je vois bien qu'aujourd'hui s'y substituent trop souvent le mutisme, l'incommunicabilité malheureuse et désespérée avec – c'est pour moi une hantise lancinante – une vie privée de porte

de sortie sauf parfois celle de la vengeance imaginaire qui le 21 avril dernier a cogné à la vitre de notre France.

Eh bien, cette *Chère Eléna Serguéïévna* nous parle de cela et trois, quatre, cinq minutes après le début de la représentation, nous sommes, pour cela précisément, « happés, subjugués, conquis », comme dit le journal *La Croix*, « saisis, fascinés, terrifiés », comme dit le journal *Le Figaro*. « C'est mon choix d'être honnête », dit Elena, la professeur. « C'est mon choix d'être truant », disent certains de ses élèves.

Et vous, qu'en pensez-vous ? Vous, habitants d'Aubervilliers, qui savez ce qu'est la misère mais qui avez, comme dit Aragon, « perdu le rayon de votre marche » (est-ce si vrai ?), oui, qu'en pensez-vous ? Dans cette pièce éblouissante de clartés et d'ombres, êtes-vous prêts courageusement à faire comme les protagonistes de cette pièce qui bêche le terrain humain et où dans son champ de force apparemment très petit se joue toute l'histoire de l'humanité ? Etes-vous prêts « à agir, travailler, répondre, ne pas dormir ? » Je suis allé, confronté que je suis quotidiennement à ces problèmes de guerre entre honnêteté et déchaînement, je suis allé trois fois voir et écouter et entendre cette pièce. La troisième fois, j'étais accompagné d'un ami très cher qui travaille sur le travail et qui m'a fait m'arrêter un instant profond sur cette phrase extraite de *Temps Machine*, roman de François Bon : « La maladie qui gagne c'est celle de notre vengeance de main noire parce qu'ils ne savent plus quoi faire de nous ».

Dans *Chère Eléna Serguéïévna* j'ai entendu des enfants qui n'ont plus rien d'autre à dire aux adultes que « qu'avez-vous fait pour nous ? »

Ma musette est pleine de problèmes comme vous, qui mangent ma vie, votre vie. Eh bien, en sortant je le répète pour la troisième fois du TCA, avec cette pièce comme giflette réveillante, j'ai accepté de m'attacher à la corde des mots de ce texte « simple, pur, sans frime, sans esbroufe, intouché par les niaiseries à la mode », j'ai accepté de m'attacher à la corde des mots de cette pièce de responsabilité, appelant sans mot d'ordre à la responsabilité, au travail pour la définir, au travail pour la faire vivre, au travail pour « se souvenir de l'avenir ».

Merci Didier Bezace pour Aubervilliers. En descendant le temps pour mieux le remonter, tu m'as dynamité de vie.

TRANSPORTS ● Prolongement de la ligne de métro n°12

La RATP affine son projet



Willy Vainqueur

Où en est-on à propos du métro ? Rappelons-le, le prolongement de la ligne 12 (Mairie d'Issy-Porte de la Chapelle) prévoit l'ouverture de trois stations sur Aubervilliers. Inscrit dans le contrat de plan Etat-Région et confirmé, en février 2002, par le Syndicat des transports d'Ile-de-France (STIF), le projet avait également reçu le sou-

tien de l'ancien ministre des Transports, Jean-Claude Gayssot. Les 115 millions d'euros affectés à l'opération auxquels s'ajouterait une rallonge de 33 millions doivent permettre d'ouvrir la station Proudhon-Gardinoux en 2007, puis celle du Pont-de-Stains. Le terminus de la Mairie d'Aubervilliers étant quant à lui prévu dans la foulée.

Depuis un an, la RATP travaille sur les aspects techniques du dossier. Une première consultation publique avait déjà permis de préciser le déroulé du chantier, le calendrier adopté retenant un démarrage des travaux courant 2003.

Concernant les conditions d'exploitation, la RATP a également affiné son projet, prévoyant de faire circuler une rame toutes les 130 secondes aux heures de pointe.

Selon les projections réalisées,

l'ouverture des deux premières stations bénéficierait directement à 22 000 Albertvillariens. Un chiffre qui doublerait avec l'arrivée du métro à la mairie. Le centre de Paris serait ramené à 30 minutes. Un gain de temps conséquent pour les 10 000 personnes qui vont quotidiennement travailler dans la capitale. Sans oublier les 4 000 Parisiens qui font le voyage inverse.

Techniquement bien avancé, le projet de prolongement de la ligne n°12 attend désormais d'être engagé sur le terrain. A ce jour, le nouveau gouvernement et la nouvelle direction de la RATP confirment le bien-fondé de cet aménagement nécessaire au développement de cette partie de la Seine-Saint-Denis. L'association Metr'Auber suit avec vigilance la mise en œuvre de ce dossier.

Claude Dupont

Disparition



PATRICK THEURIER Il était né le 29 février 1952, de l'autre côté du périphérique, mais

demeurait depuis toujours à Aubervilliers qu'il n'avait jamais quitté. Patrick Theurier, « Teu-Teu » pour ses amis qu'il avait nombreux, est décédé le lundi 7 octobre dans un accident de la route. Père de trois enfants, il était professeur de mathématiques au collège Gabriel Péri et formateur au Greta hôtellerie-restauration d'Aubervilliers. Musicien, militant associatif, à la fois passionné

et tolérant, curieux et assoiffé de connaissance, photographe à ses heures et sportif, Patrick Theurier laisse derrière lui une belle image d'homme actif, joyeux et généreux. Son enterrement, le 14 février dernier au cimetière du Pont Blanc, a réuni des centaines de personnes. En plus de la famille, il y avait là les anciens de *Coup d'Rouge*, un groupe de folk dans lequel il jouait du violon dans les années 70, ceux, plus récents qui aimaient se frotter à lui pour une partie de tennis, un certain nombre de ses élèves de Péri, et tous ceux, plus ou moins proches, qui avait été touchés par sa gentillesse et sa sollicitude. *Aubermensuel* présente ses condoléances à son épouse Tunis, à ses enfants et à toute sa famille.

Un bel automne en images



Yves Paris

Samedi 12 octobre était inauguré le dernier né des espaces verts de la commune, le Parc de l'Écluse, le long du canal, et de la résidence attenante, « Le parc des berges ».

Le maire, Jack Ralite, et Evelyne Yonnet, maire adjointe chargée de l'urbanisme et de l'habitat, ont coupé le traditionnel ruban tricolore en présence d'Eric Rolloy, directeur régional Ile-de-France de Promogim.

« Cette réalisation de marque représente un "bougé", comme on dit, du paysage d'Aubervilliers tout en restant fidèle à la mémoire des lieux », a souligné le maire.

Résultat du partenariat entre la Ville, Plaine-commune, la Région, le Département et l'Europe, ce parc d'un hectare, qui voit le jour un an après le parc Elie Lotar et la passerelle de la Fraternité, à quelques hectomètres de là, si joliment dessiné et planté compte 7 013 végétaux, 71 arbres, 1 185 arbustes, 1 172 mètres carrés de plantes vivaces, 5 800 mètres carrés de gazon et 900 mètres carrés de pavés constituant les allées. Une véritable préfigu-



Jacky Guillaume

ration du « Parc Canal » dont la réalisation devrait se poursuivre par l'aménagement d'un nouvel espace vert, plus au sud, sur les bords de la darse des Magasins généraux.

Le maire a par ailleurs souhaité la bienvenue aux nouveaux propriétaires de la résidence, venus très nombreux, formulant le vœu d'« une vie agré-

ble, tranquille et citoyenne » dans leur nouveau cadre de vie. 40 % d'entre eux viennent d'ailleurs d'Aubervilliers, 20 % de Paris, 25 % du 93 et 15 % d'autres villes.

Ces 80 logements, du studio au quatre pièces, participent de la diversification en cours de l'offre de logements sur Aubervilliers.



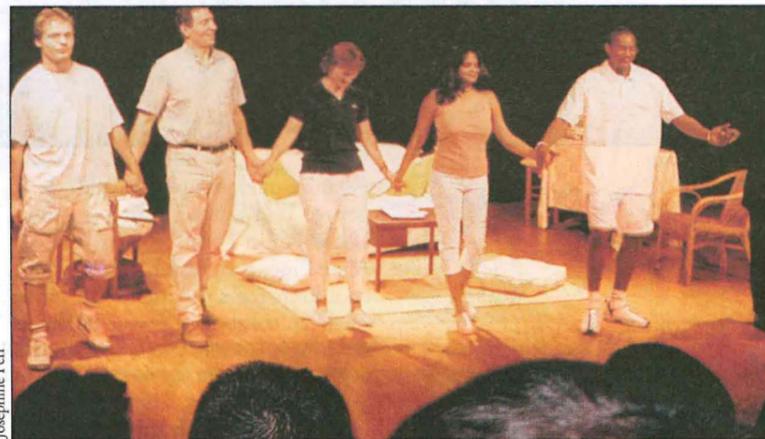
Willy Vainqueur

Samedi 19 : Fête de la science. L'association « Les petits débrouillards » propose des animations scientifiques et ludiques aux jeunes Albertvillariens.



Willy Vainqueur

Mercredi 9 : Rencontre dédicace à la librairie Les mots passants avec Dominique Sampiero dont l'un des ouvrages P'tite mère est en compétition pour le prix littéraire Tam Tam.



Josephine Péri

Samedi 26 et dimanche 27 : Toute la troupe de Josephine Péri s'est donné à fond lors des représentations de la pièce Oh, maman à l'espace Renaudie.



Jacky Guillaume

Samedi 12 : Affrontement pacifique : une partie de pétanque à l'occasion de la venue à Aubervilliers de l'association d'amitié franco-allemande de Iéna.



François Delandre

Dimanche 13 : La fanfare accueille les gagnants de la tombola organisée par les commerçants du marché du Montfort autour de Jacky Latessa, président de l'association des commerçants non sédentaires. Le maire, Jack Ralite, et l'adjointe chargée du commerce, Jacqueline Sandt, leur ont remis les récompenses dont deux week-ends Relais et Châteaux et un ensemble vidéo.

Vendredi 18 : Cross annuel du collège Saint-Joseph au parc départemental de La Courneuve.



Willy Vainqueur



D.R.

Samedi 5 : Que gagne les équipes victorieuses du grand jeu organisé à l'occasion de la fête des quartiers Landy, Marcreux, Pressensé ? La photo dans Aubermensuel...



Willy Vainqueur

Mercredi 16 : La semaine interculturelle organisée au collège Gabriel Péri a permis la découverte d'un pays d'Afrique composé de multiples îles : le Cap Vert.



Denis Ralite

Mardi 15 : Edmund Shehadeh, directeur de l'hôpital de Beit Jala, est venu témoigner des difficultés de la vie quotidienne en Palestine.



Willy Vainqueur

Mardi 22 : 61^e anniversaire de l'exécution de Châteaubriant. Parmi les fusillés, trois Albertivillariens : Antoire Pesqué, Adrienne Agnès et Raoul Gosset. Sur la photo : Liliane Balu et Pascal Beudet, élus municipaux.

Rendez-vous

Albertivi

Au sommaire du magazine vidéo d'informations locales Numéro 53

- Epicéas, une épicerie solidaire
- Opération propreté
- Le festival Pour éveiller les regards
- Quand les gens d'ici montent sur les planches
- Sans oublier les agendas, la revue de presse et le bébé du mois.



• Pour nous contacter : 01.48.39.51.93 / 01.48.39.52.44
• albertivi@mairie-aubervilliers.fr

A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, dans les établissements scolaires, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations.

Vous pouvez également emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales, à la boutique des associations ainsi que dans toutes les boutiques de quartier.

Et jusqu'en février 2003, retrouvez Albertivi sur le canal 35 de votre téléviseur, entre 17 h 30 et 18 h 30, dans le programme de « la locale », une nouvelle télévision récemment autorisée par le CSA et qui partage sa fréquence avec 4 autres chaînes.



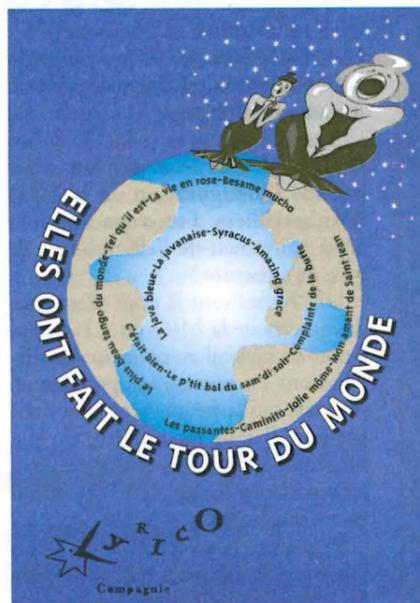
Inauguration de l'espace danse
le vendredi 15 novembre à 18 heures.
démonstration
Espace Rencontres
Entrée par le 58, rue Schaeffer



Maison de l'enfance Tony Lainé

Inauguration publique
mercredi 13 novembre à 18 heures, 8 rue Bordier
Journée portes ouvertes
samedi 16 novembre à 14 heures

- Animations diverses, conteurs, chants lyriques par des « anciennes » de la Maison de l'enfance, élèves du CNR
- Expositions de photos d'archives et d'écrits de Tony Lainé
- Projection de films réalisés par des enfants de la Maison de l'enfance et le Cica



Chansons françaises

Samedi 30 novembre, à 20 h 30, à l'espace Renaudie,

Chantal Pataut et Anne Maquart donneront un concert de chansons françaises mêlées au tango et à la rumba.

Elles seront accompagnées par **Sylvain Diony**, à la guitare, et **Hiroko Ito**, à l'accordéon.

Retrait des places à l'espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin.
Tarif unique : 10 €

● JUSTICE

Depuis le début de l'année, plus de 4 000 personnes ont poussé la porte de ce bâtiment communal. La plupart venait y exposer un problème juridique, d'autres, moins nombreux, répondaient à une convocation du Parquet. Pourquoi un tel succès ? Aubermensuel a mené l'enquête.

Dossier réalisé par
Maria Domingues
Photos : Willy Vainqueur

Zoom

Correspondant
de justice

PHILIPPE PALOMO,
29 ans,
correspondant
de Justice

Fort de son bac + 5 années d'études supérieures en droit, Philippe Palomo est l'un des 63 emplois jeunes créés par la Ville. Recruté dans le cadre du Contrat local de sécurité en 1999 et rétribué par la Ville à 55 % et l'Etat à 45 %, ce jeune Blanc-Mesnilois s'est d'abord tourné vers d'autres villes de la Seine-Saint-Denis avant de porter son choix sur la Maison de justice et du droit d'Aubervilliers.

Son métier, correspondant de justice, est devenu essentiel pour le bon fonctionnement des MJD. « Je travaille en étroite collaboration avec le greffier, le substitut du procureur qui chapeaute la MJD et le maire-adjoint à la prévention et la sécurité, je suis un trait d'union, en quelque sorte, plaisante Philippe Palomo qui est placé sous l'autorité du Parquet*. J'analyse les chiffres, je coordonne les partenaires qui animent la MJD, ajoute ce juriste qui hésite entre les différents métiers de la magistrature. Je représente aussi le substitut du procureur dans toutes les instances et réunions auxquelles il ne peut se rendre... » Enfin, en participant à l'organisation des comités de suivi, le correspondant de justice joue un rôle majeur dans la promotion de la MJD.

Au regard de la fréquentation de celle d'Aubervilliers, on peut considérer que Philippe Palomo a toute sa part dans ce succès puisqu'il en est « le trait d'union » depuis son ouverture en mars 2000.

*Le Parquet : Service sous l'autorité du Procureur de la République.

Une Maison pour plus rapid

C'est une maison beige adossée au square Stalingrad. On ne frappe pas, ceux qui travaillent là laissent constamment la porte entrouverte. Sur les murs, des affiches rappellent l'obligation de déclarer les chiens dangereux, proposent un numéro Azur pour les victimes de violence, celui d'Infos Migrants et la liste des avocats du barreau de la Seine-Saint-Denis... A côté, on découvre le programme du Théâtre de la Commune, les activités du Centre d'arts plastiques Camille Claudel, l'annonce d'un spectacle de cirque et des dessins d'enfants, sur l'un d'eux on peut lire « C'est mal de tuer... » Derrière le guichet, deux personnes se relaient avec patience et attention, du lundi au vendredi, de janvier à décembre, pour répondre aux questions de tous ceux qui franchissent la porte.

Deux ans et demi déjà que la Maison de justice et du droit s'est mise au service de la population d'Aubervilliers qui ne s'y est pas trompée. Inaugurée en mars 2000, elle a accueilli près de 2 000 personnes cette année-là. Ce chiffre a doublé en 2001 et devrait être largement dépassé par les statistiques de cette année. « Du 1^{er} janvier au 31 août, nous avons accueilli 4 060 personnes », précise Éric Lapière, le greffier en poste depuis un an. Pour le seconder, le CDAD* a recruté un emploi jeune, Sihem Mekarbec, qui fait office d'adjointe de justice. « Entre le téléphone, l'accueil, les prises de rendez-vous et la gestion des flux générés par les permanences, nous ne sommes pas trop de deux », assure Éric Lapière. Il n'y a qu'à se rendre sur place les jeudis après-midi, lors des permanences des avocats... Cette année, près de 600 personnes ont déjà défilé dans le bureau qui leur est attribué.

Espérée par la municipalité pendant de longues années et obtenue dans le cadre de la signature du Contrat local de sécurité, la MJD a fait l'objet d'un partenariat entre la



commune, le Conseil régional d'Ile-de-France et du ministère de la Justice. Première du département de la Seine-Saint-Denis qui en compte trois, la MJD d'Aubervilliers s'ajoute aux quatre vingt onze autres disséminées sur tout le territoire national.

Placée sous l'autorité du Tribunal de grande instance (TGI) de Bobigny et du Parquet, deux missions lui

incombent : faciliter l'accès au droit et le développement de la médiation pénale. Si la partie accès au droit occupe la majeure partie de son temps, la médiation pénale reste un dispositif discret mais fort intéressant de cette structure. Elle permet en effet au procureur de convoquer à la MJD les auteurs et victimes de délits mineurs commis à Aubervilliers,

avant de traduire éventuellement les auteurs devant le TGI et d'entamer des poursuites. C'est ce que Jean-Paul Simonnot, procureur de la République de Bobigny, distingue par la « troisième voie ».

Le tandem formé par le greffier et son adjointe ne choisit pas. Il s'implique dans ses deux missions avec la même détermination, et qu'elle soit

● Rencontre avec Jean-Paul Simonnot, procureur de la République au Tribunal de grande instance de Bobigny

« Une nouvelle réponse à la délinquance »

JEAN-PAUL SIMONNOT, procureur de la République au Tribunal de grande instance de Bobigny.

● Il y a plus de deux ans, vous aviez présidé l'inauguration de la MJD d'Aubervilliers. Etes-vous toujours aussi convaincu de l'efficacité de ce type de structure ?

Les chiffres sont là pour témoigner de l'intérêt de la MJD pour la population en général et pour les Albertivilliersiens en particulier puisque ce sont eux qui la fréquentent majoritairement. Il faut reconnaître qu'elle propose un choix très fourni de prestations et que le site a été bien choisi pour l'implanter.

Sa pertinence se confirme ainsi, sans surprise, dans le temps. Car les gens sont de plus en plus confrontés à



des situations pour lesquelles la procédure judiciaire est parfois trop lourde et mal adaptée, alors que la MJD peut apporter une réponse plus rapide, par exemple, favoriser les réparations de certains préjudices... Au même titre qu'un ouvrier a besoin de plusieurs outils pour bien faire son travail, les MJD représentent l'une des réponses que l'on peut apporter à la délinquance, c'est la troisième voie.

Je suis toujours aussi convaincu de leur bien fondé et le succès de la MJD d'Aubervilliers ne fait que conforter ce sentiment.

● Que signifie ce terme de troisième voie ?

Face à un délit, il y avait deux réponses classiques, deux voies traditionnelles, les poursuites et le classe-

Une justice plus proche, ... plus efficace



aimable ne gâte rien, aux côtés de partenaires tous motivés. C'est peut-être ce qui explique la satisfaction générale exprimée par les personnes au sortir de la MJD d'Aubervilliers et qui n'hésiteront pas à y retourner, certaines d'y trouver, à défaut d'une solution immédiate, en tous les cas, un accueil digne et respectueux.

*Conseil départemental de l'accès au droit

Opinions

Que pensez-vous des prestations offertes par la Maison de justice et du droit ?



RAFAEL H.,
au sortir d'un rendez-vous avec l'écrivain public

Je sors de chez l'écrivain public à qui j'ai demandé de me remplir un dossier pour le tribunal. Ce n'est pas la première fois qu'elle répond à mes demandes. Je suis Espagnol, en France depuis très longtemps, et même si je parle bien le français, je ne l'écris pas parfaitement, alors je viens voir cette femme de cœur qui sait aussi écouter mes autres soucis. Elle fait cela gratuitement alors qu'on vient l'embêter ! A chaque fois je suis très bien reçu... et puis maintenant tout le monde me connaît.



FATIMA B.,
au sortir de la permanence Droit de la consommation

J'ai un litige de facturation avec un opérateur téléphonique qui dure depuis 1998. J'ai fait des courriers, j'ai appelé, sans aucun résultat... Je n'ai pas l'intention de lâcher l'affaire mais je ne savais plus trop que faire... On m'a parlé de la MJD, j'ai téléphoné et obtenu un rendez-vous assez vite. La juriste a contacté l'opérateur et je ressors avec des contacts précis, je ne suis pas venue pour rien, d'ailleurs je reviendrai si mes nouvelles démarches n'aboutissent pas...



CECILIA P.,
au sortir de la permanence de l'avocat conseil

J'ai un souci avec un garage et je pense que je suis dans mon bon droit. Comme ils ne veulent rien entendre, je pense aller devant un tribunal... mais avant je voulais en discuter avec quelqu'un de compétent. J'ai expliqué mon cas et le greffier m'a donné un rendez-vous avec l'avocat conseil.

Cela a été simple, rapide et efficace... et en plus c'est gratuit ! Il faudrait être difficile pour ne pas apprécier ce service.

Précision

« Un authentique service public »



BERNARD VINCENT,
maire-adjoint à la prévention et à la sécurité.

● Dans le cadre de votre précédent mandat, vous avez eu à défendre le projet d'une Maison de justice et du droit à Aubervilliers. Aujourd'hui, son succès est indiscutable, comment l'expliquez-vous ?

Cela fait plus de dix ans que la municipalité s'est portée volontaire pour accueillir une Maison de justice et du droit, et il est vrai que j'en étais le porte-parole. Je me souviens avoir visité celle de Villiers-le-Bel, l'une des premières à fonctionner. En 1997, nous sommes remontés au créneau pour la MJD. Eh bien, les différents interlocuteurs rencontrés lors de cette visite se sont souvenus de notre détermination et ont soutenu notre candidature ! L'un des atouts de cette structure, c'est que nous l'avons construite. Sans brûler les étapes. Chaque permanence, chaque poste que l'Etat et la Ville ont financé,

devait et doit répondre à un besoin clairement identifié... Nous ne voulions pas d'une vitrine mais d'un authentique service public : le choix de son emplacement, près du tribunal et du service des cartes d'identité, au cœur de la ville, dans des locaux refaits à neuf... rien n'a été fait au hasard.

Cette Maison de justice et du droit s'appuie aussi sur un bon travail d'équipe et sur la motivation des différents partenaires qui l'animent. Le comité de suivi qui se réunit deux fois par an est là pour l'évaluer et lui permettre d'évoluer... et ce n'est pas terminé. Faisant suite à notre demande, les services du préfet soutiennent la mise en place d'une permanence du médiateur de la République. Voilà, à mon sens, ce qui peut expliquer en grande partie le succès de la Maison de justice et du droit.

Une plaquette d'informations sur la MJD, réalisée par le service municipal de la prévention, est disponible dans les lieux publics.

Utile

● **MAISON DE JUSTICE ET DU DROIT**
20, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.48.11.32.24
Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

● **VOLET : ACCÈS AU DROIT**
(sur rendez-vous)
> Les consultations gratuites d'avocat
Deux avocats du barreau de Seine-Saint-Denis assurent des consultations. Lors de ces permanences, ils dispensent tout renseignement ou conseil de type juridique.

> L'aide aux victimes
Les personnes victimes d'infractions pénales (coups et violences, vols, insultes, menaces, etc.) sont reçues par un représentant de l'association SOS Victimes 93 qui apporte un soutien juridique, psychologique et administratif.

> Les huissiers
Deux huissiers assurent des permanences, initient à la procédure judiciaire et vous conseillent sur les démarches à suivre.

> L'écrivain public
Des bénévoles aident à rédiger ou à interpréter tout type de courrier, ou document juridique, administratif ou autres...

> Le droit des étrangers
La Ligue des droits de l'homme, association habilitée par le procureur de la République, renseigne et fournit les documents nécessaires et utiles aux problèmes liés au droit de la nationalité et du séjour.

> Le droit de la consommation
Une juriste de l'association de protection des consommateurs Léo Lagrange reçoit, conseille les personnes ayant un différend rencontré dans le domaine de la consommation.

> La médiation familiale civile
Sur le mode amiable et confidentiel, les médiateurs familiaux de l'AADEF, association agréée par le tribunal, aident parents et enfants à résoudre certains conflits familiaux.

> Défenseur des enfants
Le représentant départemental du défenseur des droits des enfants a pour mission de recevoir à la MJD les demandes des mineurs et de leur apporter soutien et conseils.

> Soutien à la parentalité
L'ADSEA développe une action de soutien à la parentalité via l'accompagnement des parents dans leurs responsabilités, la sensibilisation aux règles de vie familiale, l'information sur les droits et les devoirs des parents et enfants.

● **VOLET PÉNAL**
(sur convocation)
La médiation pénale est une alternative aux poursuites pénales classiques initiées par le procureur de la République. La convocation de l'auteur de l'infraction et de la victime devant le délégué du procureur a pour but d'assurer la réparation du dommage causé, de mettre fin au trouble résultant de l'infraction et de contribuer au reclassement de l'auteur de l'infraction. La médiation entre la victime et un auteur majeur est conduite par le délégué au procureur. Elle donne lieu à la conclusion d'un accord. Si l'auteur ne respecte pas cet accord, il sera alors poursuivi. La médiation entre la victime et un auteur mineur a pour but de permettre au mineur de prendre conscience de la gravité des faits commis. Elle a un caractère éducatif. Lorsqu'un mineur commet une infraction, le procureur peut saisir un service ou une association pour mener cette médiation. C'est le cas à Aubervilliers.

de l'instance de Bobigny

ance »

ment sans suite. Depuis une quinzaine d'années, le monde judiciaire s'interrogeait sur d'autres réponses plus efficaces et plus rapides à apporter à ces délits parfois mineurs mais qui empoisonnent l'existence des victimes surtout quand il n'y a pas de suites... la médiation pénale pour les majeurs, comme pour les mineurs, permet une alternative.

Dans les MJD, le substitut du procureur peut surseoir à des poursuites si l'auteur s'engage à réparer ou à ne plus recommencer pendant un laps de temps donné... La réponse judiciaire classique est parfois trop lourde, inadaptée et disproportionnée pour certains délits... Il faut savoir que certaines affaires seraient classées sans suite si elles n'étaient pas délocalisées dans les MJD.

Vite dit

Loisirs

● GUIDE TOURISTIQUE

L'Office du tourisme de Saint-Denis-Plaine Commune édite un plan guide de la communauté d'agglomération Plaine Commune et un guide 2002-2003 des hôtels, restaurants et entreprises. Il est disponible à l'accueil de l'Hôtel de Ville.

➤ Office du tourisme de Saint-Denis Plaine Commune
1, place de la République, St-Denis
Tél. : 01.55.870.870

● LA FAUNE ET LA FLORE URBAINES

D'octobre à décembre les parcs départementaux de la Seine-Saint-Denis proposent au grand public de découvrir les préparatifs de la faune et de la flore avant l'hiver. Ces sorties, commentées par des animateurs qualifiés de la Ligue pour la protection des oiseaux, du centre ornithologique Ile-de-France et par les animateurs de la Direction des espaces verts, sont gratuites.

➤ Sorties du mois de novembre

Dimanche 17 novembre

de 15 h 30 à 17 h 30

Les feuillages automnaux

Parc de l'Île-Saint-Denis

Dimanche 24 novembre

de 10 h 30 à 12 h

Reconnaître les arbres en hiver

Parc Jean Moulin les Guilands, Bagnolet

Dimanche 24 novembre

de 9 h 30 à 12 h

Un havre de paix

pour les oiseaux hivernants

Parc de La Courneuve

Dimanche 24 novembre

de 14 h 30 à 16 h 30

La nature en automne

Parc de La Courneuve

➤ Calendriers et inscriptions :

Comité départemental du tourisme de la Seine-Saint-Denis
au 01.49.15.98.94.

● ET VOILÀ LE TRAVAIL !

Poursuite du cycle de visites de sites industriels organisés par le Comité départemental du tourisme.

Mercredi 13 novembre à 14 h 30

Orangina - Pampryl à La Courneuve

Mardi 19 novembre à 10 heures

Chritofle à Saint-Denis

Vendredi 22 novembre à 9 h 30

Air France Industries à Roissy

Dimanche 24 novembre à 14 h 15

Stade de France à Saint-Denis

Jeudi 28 novembre à 10 heures

Cristallerie Schaeffer à Montreuil

➤ Inscription à l'avance

au 01.49.15.98.98

e-mail : info@tourisme93.com

Prix : 4 € par personne

TOURISME ● Un office intercommunal pour promouvoir l'agglomération

Plaine Commune intéresse les tours-opérateurs

Avec la basilique royale et le Stade de France, Saint-Denis attire les visiteurs. Depuis le printemps, son office de tourisme est également chargé de valoriser le patrimoine des autres villes de la communauté d'agglomération.

Sur les présentoirs, les prospectus abondent. Spectacles, lieux à visiter, hébergements, croisières fluviales, le vacancier en quête d'idées a l'embaras du choix. L'office intercommunal de tourisme, c'est la vitrine de Plaine Commune. Classé trois étoiles pour la qualité de son accueil, on y parle couramment une dizaine de langues. Avec 240 000 passages à l'année, la quinzaine de personnes qui y travaillent a de quoi faire ! Les visiteurs sont à 60 % des Français (dont 20 % de Dionysiens) et à 40 % des étrangers (avec, comme trio de tête : les Anglais suivis des Allemands et des Espagnols). Promouvoir l'agglomération suppose de s'adresser à tous.

« Ce territoire a des richesses mal connues de ses propres habitants, explique Francis Dubrac, le président de l'office. Notre but est non seulement d'attirer des visiteurs de l'extérieur mais aussi de faire redécouvrir ce patrimoine à ceux qui vivent ici. »

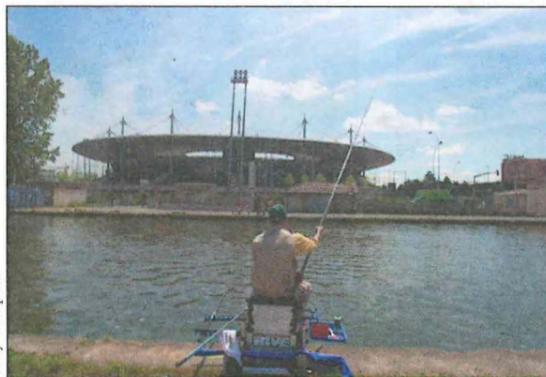
Du tourisme dans le 93 ? Et pourquoi pas ! Il suffit d'oublier les stéréotypes habituels sur la Seine-Saint-



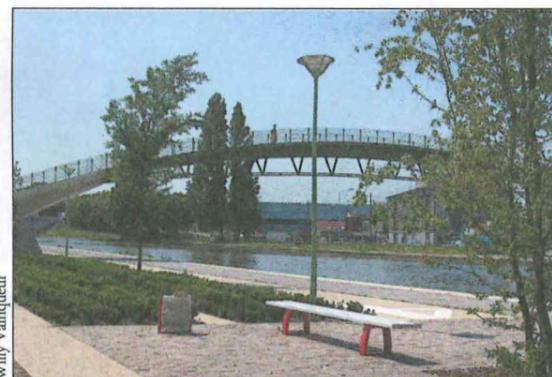
Le gisant de Catherine de Médicis et de Henri II.



La basilique de Saint-Denis.



Le Stade de France et les berges du canal.



Les berges du canal.

Denis pour découvrir un autre paysage. A Saint-Denis, il y avait déjà la Basilique et sa nécropole royale. Avec le Stade de France qui résonne encore des échos de la Coupe du monde, il y a désormais la cathédrale du sport.

« Après le Mondial, la pompe était amorcée, explique Catherine Dragin, la responsable promotion de l'office. Nous avons saisi cette opportunité pour développer une offre touristique diversifiée susceptible de plaire à différents publics. En individuels ou en groupes. » Avec des promenades commentées (la basilique à Saint-Denis, les Magasins généraux à Aubervilliers, l'histoire des cités-jardins à Epinay, Stains et Villetaneuse, etc.), des circuits à la journée, des visites guidées, des croisières excursions sur le canal, et même des escapades gourmandes

et des formules sports ou spectacles.

A l'occasion des Championnats du monde d'athlétisme qui se dérouleront en août, l'office de tourisme compte bien refaire le coup de 98. En bénéficiant à plein des répercussions médiatiques de l'événement. Un véritable village éphémère sera monté autour du stade. Avec des salles de concerts, des guinguettes, des péniches... De quoi susciter un intérêt renouvelé des visiteurs pour les prochaines années.

« Nous avons édité plusieurs brochures qui font le détail de nos initiatives et qui sont disponibles sur simple demande », précise Yasmina Selmane, la responsable produits de la structure. L'une d'entre elles est dédiée au tourisme d'affaires, un secteur en forte expansion avec l'organi-

sation de séminaires, de congrès et de conventions.

Enfin, et spécialement pour les habitants de l'agglomération, l'office a mis en place une billetterie pour des spectacles ou des événements sportifs qui se déroulent dans tout l'Hexagone (un programme de 4 000 manifestations). Que vous soyez fan du PSG ou tenté par le prochain Festival d'Avignon, n'hésitez pas...

Frédéric Medeiros

● OFFICE DU TOURISME INTERCOMMUNAL

1, rue de la République.

93200 Saint-Denis

Tél. : 01 55 870 870

e-mail : accueil@stdenis-tourisme.com

ECONOMIE ● Rendez-vous des prestataires et des acheteurs professionnels

Un salon pour les petites entreprises

Il se déroulera début 2003 et concerne les très petites entreprises (moins de dix salariés) de l'arrondissement de Saint-Denis. Les plus performantes d'entre elles y exposeront leur savoir-faire.

Vous êtes à la tête d'une petite entreprise œuvrant dans le domaine du service aux sociétés (nettoyage, sécurité et gardiennage, informatique et téléphonie, climatisation et chauffage, logistique, formation, communication, entretien d'espaces verts) et vous souhaitez mieux vous faire connaître ? Vous dirigez une PME-PMI ou une grosse unité et

vous recherchez des prestataires pour améliorer vos conditions de production ? Le 1^{er} salon du service aux entreprises qui se déroulera les 27 et 28 février 2003 est fait pour vous.

La Maison de l'initiative économique et locale (Miel) et Plaine Initiatives sont en train de sélectionner les futurs exposants au niveau de l'arrondissement de Saint-Denis. La cinquantaine de petites entreprises qui seront retenues devront remplir des critères précis : qualité de service à la clientèle, professionnalisme des procédures de fabrication et de suivi, aptitude à respecter les délais et les prix.

« Ce salon doit remplir deux objectifs, précise-t-on à la Miel. Le premier vise à dynamiser ce secteur. En se rencontrant, les responsables de ces sociétés auront l'occasion d'échanger sur leurs pratiques professionnelles,



Les 27 et 28 février, le premier salon des prestataires et des acheteurs professionnels se tiendra sur la Plaine-Saint-Denis. Pour disposer d'un stand, il faut faire acte de candidature dès maintenant.

de puiser de nouvelles idées, de nouer des relations enrichissantes et de s'informer des dispositifs d'aide à la gestion d'entreprises.

» Le deuxième vise à promouvoir un savoir-faire local en montrant aux clients potentiels que les prestataires de l'arrondissement, de part leur proximité géographique, sont réactifs et compétitifs : avec des délais, des frais de livraison réduits, une communication optimisée, une compréhension et une connaissance du contexte. »

Les exposants retenus bénéficieront de l'aide d'un scénographe pour mettre en valeur leur stand (6 à 9 m²). La participation est fixée à 300 € HT. Pour en savoir plus sur ce salon et recevoir un formulaire de pré-inscription, un numéro de téléphone, le 01.48.09.53.00.

Frédéric Medeiros

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 23 octobre

Le logement social en débat

Parmi la trentaine de questions à l'ordre du jour, l'une concernait le plan engagé depuis deux ans par l'OPHLM pour réhabiliter son patrimoine. Cette délibération a donné lieu à un débat sur le logement social.



Au cœur de la discussion, l'OPHLM et son programme de réhabilitation. Ici l'une de ses dernières grosses opérations, boulevard Félix Faure et rue Bordier.

En l'absence de Jack Ralite retenu au Sénat, c'est Gérard Del-Monte, premier adjoint, qui présidait l'assemblée communale. Outre les affaires courantes, plusieurs questions ont porté sur des gros dossiers : la politique de prévention, l'arrivée de Stains et de l'Île-Saint-Denis au sein de la communauté d'agglomération, et la suite du réaménagement urbain du quartier de Marcreux.

Sur proposition de Bernard Vincent, maire-adjoint à la Prévention et à la Sécurité des biens et des personnes, le conseil a approuvé à l'unanimité la signature de deux conventions avec le Conseil général et le club de prévention « A Travers la ville ». Ces accords, qui répondent à des besoins recensés dans le cadre du Contrat local de sécurité, prévoient d'implanter, dès janvier, une équipe d'éducateurs spécialisés sur le quartier

Maladrerie-Emile Dubois. Le Département et la Ville prendront à leur charge les deux postes créés. « Après Vallès et Villette-Quatre-Chemins, c'est le troisième quartier à bénéficier de cet accompagnement en matière de prévention », a précisé Bernard Vincent.

Pour les Verts, Sylvain Ros s'est félicité de cette initiative : « Les élus locaux savent que le discours tout répressif tenu par le gouvernement ne résoudra rien sur le terrain. Face à cette gesticulation, nous réaffirmons la nécessité de mener des vraies politiques de prévention. Ce qui n'a jamais été fait dans ce pays. »

Maire-adjoint à l'Intercommunalité, Pascal Beudet a soumis à approbation l'adhésion de Stains et de l'Île-Saint-Denis à la communauté d'agglomération. Une arrivée effective au 1^{er} janvier.

En réponse à Jean-Jacques Karman

qui émettait des réserves sur une structure qui « est en concurrence avec le Département et les villes et enlève à ces dernières leurs possibilités d'action », Sylvain Ros a cité en exemple le réaménagement des berges du canal : « Si nous n'avions pas été dans la communauté d'agglomération, il nous aurait fallu vingt ans pour le faire. Grâce à Plaine Commune, à la mutualisation des moyens et à la cohérence de projets qu'elle implique, ce délai a été réduit à six ans ! »

Pour le groupe socialiste, Jacques Salvator a tenu à évoquer l'avenir : « Il serait bon, maintenant, que La Courneuve nous rejoigne. En regardant une carte, on s'aperçoit que cela se justifie pleinement. »

Maire-adjointe à l'Urbanisme, Evelyne Yonnet a fait part de l'engagement du Conseil général auprès de la Ville pour poursuivre la requali-

fication urbaine du secteur Marcreux-Port-Chemin Vert. « Le Département nous avait déjà accordé une subvention de près de 10 millions d'euros pour la réalisation de la ZAC du Marcreux. L'opération est bien engagée et c'est maintenant au tour du périmètre Port-Chemin Vert d'être concerné. A terme, ce site devrait accueillir un pôle d'activités PME-PMI, des logements, et un parc paysager qui viendrait s'inscrire dans la continuité du parc Eli Lotar. » Le Conseil général subventionnera cette seconde phase à la même hauteur que la première.

Un programme de réhabilitation qui concerne 6 600 logements

L'échange le plus long de la soirée a concerné le logement social. Avec, comme point de départ de la discussion, la délibération concernant l'oc-

troi par la Ville d'une subvention de 1,2 million d'euros à l'OPHLM dans le cadre du plan de réhabilitation de son patrimoine. Cette aide, cumulée à celles d'autres partenaires (l'Etat, la Région et la Caisse de garantie du logement social), permet à l'Office de mener un programme de réhabilitation qui concerne 98 % de son parc. Soit 6 600 logements.

A la suite d'une intervention de Jean-Jacques Karman qui regrettait que l'on ne construise plus de logement social sur la ville et d'une remarque de Thierry Augy (Union pour le nouvel Aubervilliers) sur les logements vacants, Gérard Del-Monte, en qualité de président de l'Office, a fait un point complet sur la situation de l'OPHLM. « Aujourd'hui, et conformément au souhait exprimé par les locataires, l'Office consacre l'essentiel de ses moyens à ce programme de réhabilitation d'une ampleur sans précédent. Son étalement sur quatre ans nous pose d'ailleurs un problème. Les subventions obtenues à l'origine du plan, soit 40 % de son financement total, ont été absorbées par la flambée des prix qui touche actuellement les chantiers BTP. Du coup, il nous manque 4,3 millions d'euros pour boucler notre programme. Pour bien faire et respecter les engagements initiaux, il faudrait que ces subventions soient réajustées pour tenir compte de l'augmentation de l'indice des prix. »

Concernant les logements vacants, Gérard Del-Monte a précisé : « Au dernier pointage, le chiffre était de 301. Encore faut-il préciser qu'un tiers de ces logements ne sont pas louables en l'état car ils nécessitent des travaux importants. L'objectif est encore de faire baisser ce chiffre dans les prochains mois. »

Frédéric Medeiros

● **PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL**
Mercredi 27 novembre à 19 heures
Hôtel de Ville
Toutes les séances sont publiques.

● LOGEMENT SOCIAL

Construire d'abord, détruire ensuite. Pas l'inverse

Au Sénat, le 3 octobre dernier, Jack Ralite a interpellé le gouvernement sur sa politique du logement.

C'est la première fois qu'un gouvernement fait de la démolition du logement HLM l'axe de sa politique. Je suis pour détruire ce qui le mérite. Mais je ne comprends pas ce qu'est une politique de démolition d'abord et de construction ensuite, chiffrée pour le premier terme, floue pour le second. Je suis au contraire pour une politique de construction-démolition et j'ajoute à partir de l'expérience douloureuse d'Aubervilliers et de Saint-Denis, de démolition d'abord de

l'habitat insalubre, indigne où sévissent toutes les misères, de la « mal santé » (voyez le saturnisme) à la « mal vie » (voyez les expulsions des précarisés).

Oui, construction de logements sociaux d'abord, comme priorité nationale (le « mal logement » touche 3 millions de personnes), avec son accompagnement en crédits substantiels pour la réhabilitation des HLM et l'entretien du patrimoine HLM sans quoi la mixité sociale est de la politique en plein vent. Le projet de budget 2003 tourne le dos à cette démarche, abandonne les défavorisés qui ne trouvent pas place dans votre double affichage : destruction d'HLM et dispositions facilitant l'accès à la propriété.

Oui il faut construire du logement social, Monsieur le Ministre. (...) A Aubervilliers, il y a plus de 2 700 demandes qui ne peuvent accéder aux 300 logements en copropriété

en construction et qui n'ont que 500 possibilités annuelles. En Ile-de-France, les squats collectifs se développent. Non seulement il faut construire mais il faut tenir compte de la spécificité des lieux. Il y a des territoires sinistrés mettant en péril la cohésion sociale et le vivre ensemble. Politique du logement social oui, politique sociale du logement encore plus. Chez nous, l'éradication de l'habitat insalubre exige un plan d'urgence, le prix du foncier exige une véritable intervention d'Etat, le besoin de logements sociaux exige l'application de la loi SRU sur les 20 % de ces logements par ville, jumelée avec un développement du secteur locatif privé contractualisé et un refus du déconventionnement de logements sociaux opérés par la SCIC.

Monsieur le Ministre, la loi Besson de 90 a établi une obligation de moyens, il faut une nouvelle loi ren-

dant inimaginable qu'une personne, quelles que soient ses origines, reste sans logement en France, une nouvelle loi établissant une obligation de résultat, établissant, comme le réclame unanimement le Haut Comité pour le logement des personnes défavorisées, la possibilité de recours juridique du citoyen exclu de l'accès au logement.

Aujourd'hui se tient une grande manifestation pour le service public. Etablissez une véritable responsabilité publique en matière de logement.

Etes-vous prêt :
Un, à prendre en compte, donc à financer véritablement, cette démarche et pas par collage de crédits existants que minore votre gel des crédits 2002 ?

Deux : à faire une expérimentation de cette démarche à l'échelle de l'Ile-de-France ?

Trois : à établir un droit au logement opposable ?

Distinction

Prague met Aubervilliers à l'honneur

A L'OCCASION de la Journée européenne des langues (26 septembre), le ministre de l'Education de la République tchèque a remis au lycée de Ceska Lipa le 1^{er} prix du label européen pour sa participation en juillet 2001 à l'initiative « Fête des langues » impulsée par la mairie d'Aubervilliers avec la collaboration des délégations allemandes, italiennes, tchèques et palestiniennes. Le jury était composé de personnalités tchèques et de représentants du British Council, de l'Institut Goethe et de l'Institut français de Prague. Cette distinction internationale est encourageante pour nos jeunes ainsi que pour tous ceux qui ont participé à des rencontres sur la citoyenneté européenne et la défense de l'environnement avec le concours de personnalités européennes et l'aide financière de la Commission de Bruxelles.

Vite dit

Services

● NOUVEAUX COMMERCES

Bag Phone
Bernard Aidan implante un magasin au 4, rue du Docteur Pesqué sous l'enseigne Bag Phone pour une activité maroquinerie et accessoires et petite téléphonie.

> Jours et horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h 30 à 19 h

Lidl

Un supermarché de l'enseigne Lidl ouvre mercredi 13 novembre au 16 avenue de la République (à l'emplacement d'un détaillant accessoires automobile).

> Jours et horaires d'ouverture : du lundi au jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h 30, les vendredi et samedi de 9 h à 19 h 30.

Immobilier

● RECHERCHE LOGEMENT

Des milliers de salariés travaillant sur l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle sont à la recherche de logement. L'association Comité Habitat CDG peut vous servir gratuitement d'intermédiaire pour vos biens à louer ou à vendre.

> Aéroport Roissy CDG
Zone technique Bât. 73.00
BP 20102

95711 Roissy CDG cedex
Tél. : 01.48.62.67.81 ou 70.65
e-mail : habitat.cdg@free.fr

Mal voyants

● FACTURE D'EAU EN BRAILLE

Le Syndicat des Eaux d'Ile-de-France et son régisseur la Compagnie générale des Eaux ont mis en place ce nouveau service gratuit à l'attention de leurs abonnés non-voyants et mal-voyants, en partenariat avec l'association Donne-moi tes yeux.

> Pour obtenir la facture d'eau en braille, contacter le Centre service client au 0 811 900 900.

TAXE D'HABITATION ● De nombreux foyers bénéficient d'allègements importants

Comment lire votre feuille d'impôts

Valeur locative brute

C'est l'indice de la valeur de confort de votre logement. Elle sert de base au calcul de votre impôt et a été majorée de 1 % par le parlement lors du vote du budget de l'État.

Valeur locative moyenne

C'est l'indice de la valeur de confort moyenne des logements de la collectivité (commune et Département). Ces dernières années, son augmentation à Aubervilliers est plus importante que celle des valeurs brutes (près de 2 % en 2002). Cela est dû à « l'amélioration du bâti » du fait, essentiellement, de la construction de logements neufs sur la ville. Avantage : comme elle entre directement dans le calcul des abattements, ces derniers ont donc également progressé de près de 2 %.

Abattements à la base et pour personnes à charge

Ils viennent en déduction du montant de votre base d'imposition. Le premier s'applique à tous, les seconds sont d'autant plus importants que les personnes à votre charge sont nombreuses.

Base nette d'imposition

C'est la valeur locative brute moins les abattements. Elle permet de déterminer les montants des parts communales et départementales de votre impôt en la multipliant par les taux.

Taux d'imposition

Celui du Département augmente de 2,63 %, celui de la Ville de 3%. Ce dernier voté par le conseil municipal (lire *Aubermensuel* du mois d'avril) n'avait pas bougé depuis

DÉTAIL DU CALCUL D			
Éléments de calcul	Commune	Département	Total de cotisation
Valeur locative brute 1	3332	3332	
Valeur locative moyenne 2	2713	3392	
Abattements			
• général à la base	15 %	15 %	
• personne(s) à charge	407	509	
- par personne rang 1 ou 2	15 %	20 %	
pour 2 personne(s)	814	1356	
- par personne rang 3 ou +	20 %	25 %	
pour 1 personne(s)	543	848	
• spécial à la base			
Base nette d'imposition	1568	619	
Taux d'imposition 2002	13,08 %	5,85 %	
Cotisations 2002	205	36	241
Rappel taux d'imposition 2001	12,7 %	5,7 %	
Rappel cotisations 2001	199	36	
Variation 2002/2001			
- en valeur	+6	0	
- en pourcentage	+3,02 %	0 %	
Évolution des impositions entre 2001 et 2002, et variations			
	Année 2001	Année 2002	En pourcentage
Cotisations	235	241	+2,55 %
Frais et prélèvements État	10	11	+10 %
(a) Total des cotisations	245	252	+2,86 %
(b) Allègements pris en charge par l'État			
(c) = (a) - (b) Somme à payer*	245	252	+2,86 %

1999. Cette augmentation du taux ne compense toutefois pas celle de l'inflation puisqu'entre 1990 et 2002, il a progressé de 12,77 % alors que l'inflation a progressé, elle, de plus de 20 %. Il reste parmi les plus bas de la Seine-Saint-Denis : au 31^e rang sur 40 communes.

Frais de gestion

Perçus par l'État, ils augmentent de 10 % et s'ajoutent au total de vos cotisations.

Exonérations et dégrèvements

On a vu qu'en diminuant la base de votre imposition les abattements

Notre exemple : une famille avec trois enfants dans un logement au confort supérieur à la moyenne communale. Ni exonérée, ni dégrèvée, elle bénéficie toutefois d'abattements importants.

aboutissent à minorer votre cotisation (et même, pour certaines familles nombreuses, à la réduire à zéro). Il en est de même pour les dégrèvements et les exonérations, appliqués en fonction du revenu et décidés par le Parlement. La situation familiale et sociale des contribuables locaux est donc prise en compte par ces dispositifs particuliers.

De nombreux foyers bénéficient d'allègements

Ainsi, en 2001 (dernière statistique disponible), sur 25 177 foyers assujettis à la taxe d'habitation :

- 2 914 étaient exonérés,
- 3 693 étaient totalement dégrèvés,
- 1 152 connaissaient des abattements tels qu'ils réduisaient à zéro leur cotisation.

Autrement dit : 7 759 foyers, (34,85 %) ne payaient pas de taxe d'habitation. Quant aux 17 418 autres foyers (78,24 %) :

- 9 313 bénéficiaient de dégrèvements partiels,
- et 8 105 d'abattements partiels.

Robert Costagliola

● RENSEIGNEMENTS

Un agent de la trésorerie principale assure des permanences les mardi 12 et vendredi 15 novembre de 8 h 45 à 12 h.
> Centre des impôts
87, bd Félix Faure.
Tél. : 01.48.11.72.00

● Monoxyde de carbone

Installation contrôlée, famille protégée

Chaque hiver en Ile-de-France, des centaines d'intoxications graves et plusieurs morts (deux en 2001 en Seine-Saint-Denis) sont dus au monoxyde de carbone. Un gaz qui constitue donc un danger redoutable, d'autant qu'il s'installe à domicile de manière très insidieuse. Il ne se voit pas, ne se sent pas, il n'a aucune saveur, se mélange parfaitement à l'air ambiant et se dégage lors du mauvais fonctionnement d'un appareil à combustion : chauffage à gaz, à charbon, à pétrole, chauffe-eau, groupe électrogène, cuisinière... Plus il est concentré, plus il est dangereux, un manque d'aération peut donc être fatal. Et c'est précisément en hiver que le risque est le plus grand, quand on est tenté d'utiliser la « débrouille » pour avoir plus chaud, en bouchant les aérations ou en se « bricolant » des moyens de chauffage aussi divers que farfelus.

Pour éviter tout risque, une seule solution : la prévention. Les appareils de chauffage et de production d'eau chaude doivent être installés et entretenus (au moins une fois par an) par un professionnel. Les conduits d'évacuation des gaz de combustion doivent être ramonés une à deux fois par an. La ventilation du logement doit s'effectuer de manière correcte.

Il n'y a pas de signe clair d'intoxi-



cation au monoxyde de carbone : on ressent vertiges, maux de tête, nausées, fatigue générale... On peut donc facilement se tromper et penser à un banal problème digestif ou autre. En cas de doute, le mieux est de consulter un médecin qui, lui, ne se trompera pas.

Alexis Gau

● QUE FAIRE EN CAS D'INTOXICATION

D'abord aérer le local, arrêter l'appareil suspect, évacuer les lieux et appeler les pompiers (18) ou le SAMU (15). Ensuite, ne pas réintégrer le logement sans faire appel à une personne qualifiée.

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13.

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue que peuvent engendrer les sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIE DU MOIS DE NOVEMBRE

Jeudi 7 novembre

Théâtre Trévise *

Mon *Isménie* et *Eusèbe et sa bonne*. Deux comédies de Labiche.

Prix : 22 €

Départ : Office : 14 h

Inscriptions à l'Office.

Jeudi 14 novembre

Musée d'Orsay ***

Visite guidée de ce musée consacré à la création artistique de la seconde moitié du XIX^e siècle (1848-1914).

Prix : 11,20 €

Départ : Office : 13 h 15 ;

club Finck : 13 h 30 ;

club Allende : 13 h 45

Inscriptions à l'Office.

Jeudi 21 novembre

La Grande Arche de la Défense **

Accès au toit de la Grande Arche par un ascenseur panoramique. Historique du monument. Découverte du quartier de la Défense en petit train. Goûter à la Grande Arche.

Prix : 29 €

Départ : Office : 13 h 30

Inscriptions à l'Office.

Jeudi 28 novembre

Musée de la Musique ***

Visite guidée de l'exposition de 4 500 instruments de musique du XVI^e siècle à nos jours.

Prix : 9 €

Départ : Office : 13 h 30 ;

club Finck : 13 h 45 ;

club Allende : 14 h

Inscriptions à l'Office.

● SORTIES DU MOIS DE DÉCEMBRE

Jeudi 5 décembre

L'Opéra Garnier ***

Visite guidée. Déjeuner puis visite guidée de la Maison Opéra.

Prix : 43,50 €

Départ : Office : 9 h 45

Inscriptions à l'Office.

Jeudi 12 décembre

La Fête de la bière *

Célébrez la Fête de la bière à la Belle Époque à Reims. Déjeuner choucroute dansant, animé par le groupe folklorique bavarois Die Lustigen Tiroler.

Prix : 27,50 €

Départ : Office : 9 h 15 ;

club Finck : 9 h 30 ;

club Allende : 9 h 45

Inscriptions dans les clubs

mardi 12 et mercredi 13 novembre.

Jeudi 19 décembre

Noël à Paris *

Shopping rue de Rivoli et circuit commenté en car de la capitale décorée.

Prix : 5,50 €

Départ : Office : 13 h 30

Inscriptions à l'Office

lundi 18 et mardi 19 novembre.

● SORTIES DU MOIS DE JANVIER

Jeudi 9 janvier 2003

Ballet national de Mexico *

Spectacle de danse mexicaine.

Prix : 27 €

Départ : Office : 13 h ;

club Finck : 13 h 15 ;

club Allende : 13 h 30

Inscriptions dans les clubs

lundi 25 et mardi 26 novembre.

Jeudi 16 janvier

Pau Caraïbes *

Déjeuner spectacle au cabaret Pau Caraïbes. Ambiance tropicale.

Prix : 56,50 €

Départ : Office : 11 h 15

Inscriptions à l'Office

mardi 3 et mercredi 4 décembre.

● VOYAGES

Il reste encore quelques places pour la croisière Caraïbes 2003. Renseignements à l'Office.

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

● **Élus communistes et républicains**

Quel avenir professionnel pour les jeunes ?



SIGNÉS DES OCTOBRE 1997, date du lancement des emplois-jeunes au niveau national, près de 15 000 contrats tous secteurs confondus arrivent à échéance entre les mois d'octobre et de décembre de cette année. Si certains d'entre eux peuvent rebondir grâce aux formations acquises, d'autres, les moins qualifiés, n'auront qu'une solution par défaut : le nouveau contrat jeune. Ce contrat, véritable aubaine pour les employeurs qui se trouvent exonérés des charges sociales, n'offre aucun volet formation et aucune perspective d'évolution de carrière pour les jeunes. Sans l'aide de l'État, les emplois jeunes créés ne subsisteront pas. Le milieu associatif, qui englobe 30 % d'entre eux, sera le plus touché. Que deviendront ceux dont les postes sont sur la sellette et qui risquent de se trouver sur le carreau faute de formation professionnelle ? Vont-ils se rabattre sur le contrat jeune et compromettre toute chance d'insertion professionnelle réelle ?

La mairie d'Aubervilliers a beaucoup investi pour que les 90 emplois jeunes qu'elle a embauchés réussissent leur insertion. Ce sont essentiellement des non-qualifiés qui ont pu bénéficier du dispositif mis en place par la Ville. Aujourd'hui, la grande majorité a été intégrée dans le personnel communal ou a trouvé un emploi dans le privé.

Mais le sort des aides-éducateurs, décidé par le ministre de l'Éducation nationale, est tout autre. Ils sont 80 à Aubervilliers. Certains ont effectué leur dernière rentrée scolaire malgré leur grande utilité dans la vie des écoles et la valeur de leur propre expérience.

Quelle est cette société que veut nous imposer le nouveau gouvernement ? Un gouvernement qui, au lieu de faire le choix de préparer l'avenir des jeunes générations et de mobiliser des moyens pour une école de la réussite pour tous, préfère consacrer plus au budget militaire et à la construction des prisons.

Carmen Caron

Présidente du groupe des élus communistes et apparentés
Tél. : 01.48.39.52.06

● **Elus socialistes et républicains**

La Porte d'Aubervilliers s'ouvre sur Paris ... et réciproquement

Après l'annulation de la première version par le tribunal administratif, un nouveau projet de revitalisation des 18 hectares de friche de la Porte d'Aubervilliers est en cours d'élaboration avec, cette fois-ci, une différence de taille : la participation active de la Mairie de Paris. Le périmètre de la Porte d'Aubervilliers sera ainsi pensé dans sa globalité, de part et d'autre du boulevard périphérique. Des comités de suivi vont réunir régulièrement Paris, Aubervilliers, et l'ensemble des partenaires concernés. Selon Evelyne Yonnet, chargée de l'Urbanisme et de l'Habitat, et Jacqueline Sandt, chargée du Commerce et de l'Artisanat, les deux premières réunions se sont déroulées dans une ambiance constructive, porteuse d'une réelle volonté partenariale. L'ambition est d'aboutir à la constitution d'un quartier vivant, mêlant logements, commerces, bureaux et espaces verts. Cette vaste opération devrait illustrer la volonté municipale – en particulier celle des élus socialistes et républicains – de mener une politique d'urbanisation humaine, concertée, favorisant un véritable équilibre sociologique.

Le volontarisme du nouveau maire de Paris* en matière de coopération Paris-Banlieue devrait trouver, sur ce dossier, le moyen de s'exprimer pleinement. Les élus socialistes auront un rôle moteur pour renforcer les liens avec la capitale tout en préservant l'identité albertvillarienne à laquelle ils sont très attachés. Nous avons demandé davantage de concertation lors du premier projet, nous voici exaucés.

**Nous ne pouvons évoquer Bertrand Delanoë sans saluer son courage et l'assurer de toute notre amitié.*

Les élus socialistes et républicains,
tél. : 01.48.39.52.36 / 51.26
elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● **Les Verts**

Pour un habitat durable

EN MATIÈRE D'HABITAT, les disparités sont grandes à Aubervilliers : parc ancien important et dégradé ; habitat principalement collectif et mal adapté aux demandes ; parc social très dense ; co-proprétés en difficulté ; vacance forte de logements pas uniquement dans le parc HLM et a contrario nombreuses demandes non satisfaites, etc.

Consciente de cette situation, la municipalité a mis en place une politique visant à améliorer l'habitat et à varier l'offre de logements dans le cadre d'un programme local de l'habitat : accession à la propriété, démolition et reconstruction, lutte contre l'habitat insalubre, signature avec l'État d'un plan d'aide sur 5 ans au bénéfice l'OPHLM pour la réhabilitation de son parc. Les premiers résultats sont mitigés : premières constructions sorties de terre de qualités inégales, application de la lutte contre l'habitat insalubre laborieuse, vacance de logements qui diminue très peu.

Il n'entre pas dans nos intentions d'exercer une critique systématique, mais nous considérons que :

- relever le défi d'un logement sain et confortable qui n'altère pas l'environnement immédiat ni ne compromette l'avenir,
- favoriser la reconquête de certains quartiers,
- veiller à une meilleure répartition du logement social

représentent un enjeu majeur pour notre ville.

Les trois axes de la politique de l'habitat doivent être parfaitement imbriqués pour une meilleure mixité.

Oui à l'accession à la propriété mais maintien du parc social.

Oui pour les démolitions mais dans le cadre d'un projet urbain à dimension sociale.

Il convient aussi de développer des politiques innovantes en direction des jeunes, des personnes dépendantes, des étudiants, des communautés nombreuses sur la ville.

De réfléchir à :

- de nouveaux types d'accession à la propriété,
- la création d'une agence immobilière à vocation sociale.

L'habitat est un domaine privilégié pour le développement durable car il s'agit de faire face à un besoin fondamental, le droit au logement, dans le cadre d'une activité économique importante, plusieurs milliards d'euros, avec des incidences fortes sur l'environnement.

Jean-François Monino

● **Auber Progrès-Alliance des générations**

Il faut penser à la vie de tous les jours



AUBERVILLIERS À TRAVERS LE TEMPS est l'histoire contrastée d'une métamorphose fort chaotique. Il y a seulement un siècle notre commune était encore maraîchère et un peu industrielle. La population de la ville évolua en conséquence et l'atmosphère paysanne fit place à celle plus rude du prolétariat urbain. On dut faire appel aux travailleurs étrangers, surtout Italiens et Espagnols, qu'on n'appelait pas encore « immigrés ».

Aubervilliers s'urbanisa et le milieu de vie évolua, ce qui eut des conséquences sur l'administration de la commune. Une ville qui double d'habitants en 100 ans pose de nouveaux et nombreux problèmes surtout en matière d'infrastructures publiques : voirie, logements, écoles, bibliothèques, lieux publics et administratifs, etc. Il a donc bien fallu que les différentes municipalités qui se sont succédé réalisent des équipements. Nous en profitons et il y a lieu de se réjouir de ce qui conforte le cadre de vie.

Mais une ville n'est pas faite que d'équipements. La vie de tous les jours, pour chacun, est conditionnée par le milieu de vie... Celui-ci est actuellement mal supporté par la population. L'afflux d'immigrés d'origines très diverses, leurs habitudes de vie qui ne sont pas les nôtres, les moyens matériels dont ils sont dépourvus aussi bien pour leur subsistance que pour les soins, tout cela a une répercussion sur notre vie sociale. La France ne peut pas accueillir toute la misère du monde. Et notre ville encore moins. Par ailleurs, les commerces changent de nature. Restera-t-il, demain, une charcuterie sur le centre-ville ?

Il est temps de réagir comme le souhaite la population autochtone.

Raymond Labois

● **Groupe communiste Faire mieux à gauche**

Nous vous invitons le 16 novembre



COMME CHAQUE ANNÉE, depuis 7 ans, nous organisons la Fête de la Fraternité. Cette Fête rassemble toujours plusieurs centaines de participants. Elle est une fête de rencontres des diverses communautés de la ville. L'après-midi, une vingtaine d'organisations de la ville exposent leurs activités. Vous pourrez les rencontrer et participer aux deux débats. L'un, à 15 h 30, sur la démocratie municipale. En particulier, sur les problèmes de logements et d'atteintes aux libertés électives. Le deuxième, à 17 h 30, contre la guerre qui menace, avec la participation de responsables d'organisations de solidarité avec le peuple irakien.

En soirée, après une démonstration de gymnastique, un repas, des danses, des chants vous sont proposés sur un thème unique. Les années précédentes, nous avons eu les thèmes de la Yougoslavie, du Portugal, du Sri Lanka, de la Tunisie, etc. Cette année sera celui de l'Afrique noire, qui promet d'être chaud... Et la soirée se terminera par un grand bal populaire, jusqu'à 2 heures du matin.

Vous pouvez réserver vos places pour la soirée auprès des militants ou en composant le 06.09.59.21.33.

La Fête de la Fraternité se déroulera à l'espace Rencontres, 10, rue Crèvecoeur, le samedi 16 novembre de 14 heures à 2 heures du matin, et le repas débutera à 20 heures. Nous serons heureux de vous y rencontrer.

Les membres du Groupe communiste et républicain « Faire mieux à Gauche » au conseil municipal
Marie Karman, Patricia Latour, Maria Fretun, Xavier Amor, Jean-Jacques Karman et Marc Ruer

Pour les permanences de Jean-Jacques Karman, conseiller général et conseiller municipal d'Aubervilliers, téléphonez au 01.48.39.52.11 ou écrivez à la mairie.

● **Union du nouvel Aubervilliers**

Bureaux d'Études ?



UN MYSTÉRIeux FLÉAU semble s'être abattu sur la Seine-Saint-Denis en général, et Aubervilliers en particulier. Les symptômes de ce mal récurrent : les projets les plus grandioses se succèdent... dans leurs ambitions comme dans leur échec. Le vélodrome pour les Jeux Olympiques 2008 comme un énième projet plus loin, plus haut, plus fort... La polémique centre commercial de la Porte d'Aubervilliers se superposant inutilement à ses nombreux semblables de l'est parisien et son lot d'embouteillages tout aussi superflus, entraînant une vive réaction de la Ville de Paris comme si un supermarché était l'indispensable et unique moyen de mettre en valeur les 230 hectares de friche longeant le périphérique.

Un projet de plus avorté et combien de dépenses engagées pour satisfaire l'imagination de bureaux d'études surenchérissant dans des plans plus fantasques les uns que les autres.

L'EXPOSITION universelle « Images 2004 », échec retentissant, reflète à merveille le manque de sérieux et l'exagération des coûts de ces pseudo-études. Ne recueillant que six candidats, elle précédait de peu l'Exposition universelle du Japon (en 2005) qui compte déjà plus d'une quarantaine de pays.

Autre exemple, le projet de prolongement de la ligne 12 du métro jusqu'à la mairie. Des études depuis 20 ans ! Au vu de la fréquence des recours à ce type de cabinet, on peut s'interroger sur le but réel de ces consultations qui, dans cette sacrée société capitaliste, en oublient décidément trop l'intérêt public pour lequel elles sont mandatées.

Messieurs les penseurs, je vous salue !

J'ajouterai, pour compléter, ces petites réflexions mensuelles, que le Conseil d'État statuera le 30 octobre pour le recours relatif aux dernières élections municipales. Quelle qu'en soit la décision, les résultats de mars 2001 demeurent une victoire que n'effacent pas les 126 voix manquantes. Ils résonnent comme l'espoir du changement pour de nombreux Albertvillariens qui aujourd'hui voient enfin que l'alternance est possible.

Dr Thierry Augy Union pour un Nouvel Aubervilliers

Vite dit

● BADMINTON

Tournoi à venir
Les 23 et 24 novembre, la section badminton du CMA organisera son premier tournoi de la saison 2002-2003. Le gymnase Guy Moquet accueillera cette compétition régionale qui devrait réunir une centaine d'athlètes de la région Ile-de-France.

● BOXE ANGLAISE



Combats et stage

Medhi Azri, 23 ans, catégorie mi-moyen, et Eddy Boudierha, 19 ans, catégorie léger, ont remporté leur combat respectif le 25 octobre à La Rochelle et offrent leurs premières victoires à leur club le Boxing Beat d'Aubervilliers. Du côté des filles, Sarah Ourhamoune, sélectionnée en Equipe de France, a disputé ses premiers championnats du monde en Turquie où elle s'est inclinée en quart de finale face à la tenante du titre. Son entraîneur habituel, Saïd Bennajem, désormais responsable de la boxe féminine pour le compte de la FFB, a encadré un stage de boxe féminine du 28 au 31 octobre qui a concerné une vingtaine de jeunes filles de la région Ile-de-France.

● CYCLISME

Disparition



Alex Fernandes était un beau et grand jeune homme de 18 ans. Il terminait sa deuxième saison avec le club municipal d'Aubervilliers cyclisme qu'il avait rejoint à sa sortie des cadets. Il est décédé le 18 octobre dernier dans un accident de voiture qui a également coûté la vie à son ami qui conduisait et blessé sa fiancée. Entraîné par Hervé Boussard, Alex Fernandes était originaire de Saint-Denis où il habitait toujours. Aubermensuel s'associe au CMA cyclisme pour présenter ses condoléances à sa famille.

ATHLÉTISME ● Des athlètes de haut niveau au club municipal

Les filles courent plus vite !

Autour d'Edwige Neglopke, authentique espoir français du triple saut, elles sont tout un groupe à aligner les performances.

Soirée d'octobre au stade André Karman, un crachin tenace fait ruisseler les K-Ways d'une vingtaine de filles en train de faire des tours de piste. Sur le bord du terrain, Michel Buton, leur entraîneur, donne de la voix.

Dans dix mois, les caméras du monde entier seront braquées sur le Stade de France où se dérouleront les prochains championnats du monde d'athlétisme. Bon nombre d'Albertvillariens suivront l'événement à la télé. Mais peu savent que, dans leur ville, de jeunes athlètes flirtent avec l'élite. C'est le cas d'Edwige Neglopke, vice-championne de France en triple saut. Un authentique espoir national. Son record personnel : 13,18 mètres. Autour d'Edwige, elles sont tout un groupe : Christelle, Emma, Douda, Maryam... Les filles, c'est la fierté de la section d'athlétisme du CMA.

Actuellement en Nationale 2, elles marquent de leur empreinte les pistes franciliennes. A quelques foulées à peine des gros clubs hexagonaux.

Du haut niveau donc, mais la section c'est aussi de la pratique loisirs. « Au total, nous avons plus de 150 adhérents », précise Laure Coruble, sa présidente. Parmi eux, une soixantaine d'enfants de 8 à 13 ans qui fréquentent l'école d'athlétisme. Deux à trois fois par semaine, encadrés par trois animateurs, ils s'initient aux différentes disciplines. « A l'automne, nous les faisons participer au grand cross de la RATP à Fontenay-les-Bris. Une manifestation sympa où les participants sont récompensés du premier au dernier. »

Par contre, fini les stages à Bury et les autres sorties. « Nous manquons de moyens », regrette Laure Coruble qui s'apprête à passer la main après treize années à courir dans tous les sens pour faire tourner la section.

Parfois, il suffirait d'un rien pour améliorer les choses. « Regardez le



Autour d'Edwige Neglopke, vice-championne de France en triple saut (ci-contre), elles sont tout un groupe à être la fierté du club.



sautoir », peste Michel Buton. Effectivement, le bac est à moitié vide. « Cela fait des mois que l'on réclame un peu de sable supplémentaire ! » Grande gueule, Michel ? Avec ce qu'il a donné en 32 ans de bénévolat au

club, il peut se permettre. Aux petits soins pour ses athlètes, autant éducateur qu'entraîneur, il aimerait un peu plus de reconnaissance. Pas pour lui, mais pour ses sportives.

Du côté des filles, on fait avec les moyens du bord. « Au moins, on ne risque pas d'attraper la grosse tête », plaisante Edwige.

La miss a la tête sur les épaules. Des rêves de médailles ? « Sans doute, mais il y a autre chose dans la vie. » Comme ses études en BTS Environnement. Comme les sorties avec les copains et les copines. Bref, de quoi

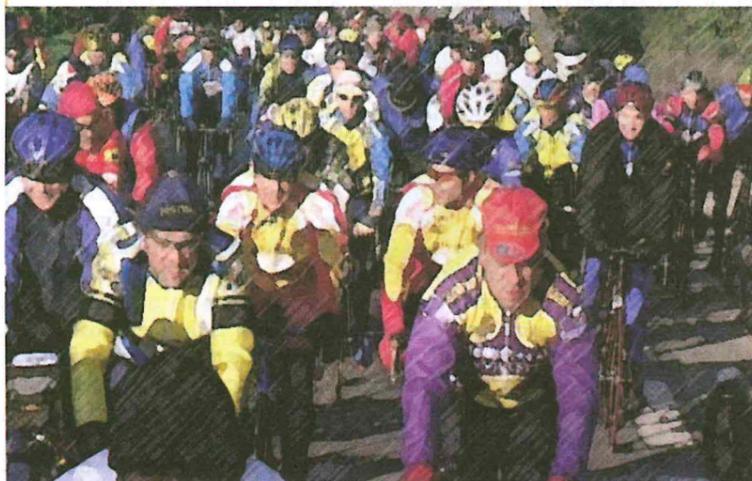
remplir une vie de jeune fille à l'aise dans ses baskets. Avant de reprendre l'entraînement, elle pioche un bonbon dans sa poche. « L'important, c'est de se faire plaisir », conclut-elle en s'éloignant avec un sourire malicieux. A bientôt. Sur un podium, peut-être...

Frédéric Medeiros

● CMA

37-39, bd Anatole France.
Tél. : 01.48.33.94.72

La balade des P'tits Gars d'Auber



Dimanche 10 novembre 2002

départ à 9 heures

Rendez-vous 8 h 30 pour une grande fête de la solidarité à l'entrée du Parc Départemental de Clichy-sous-Bois

Tous ensemble et en selle, coupons le souffle à la mucoviscidose.

sur le parcours de Clichy-sous-Bois, ouvert à tous les cyclistes

Avec les pros de l'équipe BigMat Auber 93, Stéphane Heulot, Christophe Capelle, Thierry Bourguignon... Parcourez 40 ou 80 km en balade.

Renseignements : 01.48.33.28.14

● Cyclisme

Saïd Haddou, champion d'Europe espoir



En le sélectionnant pour la première fois en équipe de France, les entraîneurs nationaux ont fait bonne pioche. Le 20 octobre dernier, Saïd Haddou leur offrait un titre de champion d'Europe sur piste à l'américaine. A sept ans, pour « faire comme un copain », il enfourchait son premier vélo « comme ça, pour rigoler... ». Le copain a disparu mais l'amour de la petite reine est resté. A 20 ans, Saïd Haddou, adhérent du club municipal d'Aubervilliers, est déjà porteur de bien des espérances et tous au CMA se félicitent de cette recrue. L'Américaine est une course sur piste qui se dispute à deux, en relais. Pendant que le premier coureur se donne à fond, l'autre se repose et prend la suite quand son coéquipier arrive à

sa hauteur. A la fin on totalise les points accumulés par les deux pistards. Discipline très technique, l'Américaine est aussi un spectacle étonnant : celui d'un peloton lancé à vive allure tandis qu'un autre semble se baguenauder sur la piste... Originaire de Clamart où il a aiguisé son talent, Saïd Haddou a adhéré au CMA cyclisme il y a deux ans pour y étoffer l'effectif de l'Elite 1. Quand il court sous le maillot de BigMat Auber 93 et du CMA, il est entraîné par Hervé Boussard, le champion olympique d'Atlanta. Lorsqu'il est de sortie avec le maillot tricolore, c'est Jacky Mouriou, entraîneur national qui veille au grain. Pour l'heure, il arbore fièrement son maillot bleu étoilé, récompense d'une belle saison où ses efforts ont été justement récompensés. M. D.

Rencontre avec les P'tits Gars d'Auber

Samedi 9 novembre à 15 heures

à l'espace Renaudie, 30 rue Lopez et Jules Martin.

Découvrez la vie des coureurs cyclistes professionnels, les parcours, les méthodes d'entraînement, la formation, la reconversion... en questionnant les « pros » de BigMat Auber 93, Cyril Saugrain, Thierry Bourguignon, Félix Garcia-Casas... et tous les autres.

ESCRIME ● Quatre championnes de France rejoignent le club d'Aubervilliers

Des recrues de choix

Le club d'escrime d'Aubervilliers vient d'accueillir l'équipe des cadettes, championnes de France 2002. Entraîné vers un nouveau défi, le club est à un moment charnière de son existence qui inquiète mais stimule ses dirigeants.

La sueur perle sur le front d'Alexandre. Fatigué mais content, il quitte la salle d'armes et rejoint sa maman : « C'était super aujourd'hui... » Derrière lui, un autre petit garçon se presse dans la tenue blanche, caractéristique des escrimeurs. Avant de s'éloigner il adresse un salut amical et complice à Alexandre. Visiblement, cette séance du jeudi soir s'est bien déroulée. Les enfants partis, les locaux du club d'escrime d'Aubervilliers ne se vident pas pour autant. Au premier étage de l'espace Rencontres, dans la grande et belle salle d'armes, une jeune fille blonde s'avance, intimidée mais souriante, elle serre la main à



l'un de ses nouveaux entraîneurs, Olivier Belnoue, maître d'arme albertivillarien et grand pourvoyeur de championnes.

Attirées par la bonne réputation du club d'escrime d'Aubervilliers, quatre cadettes, championnes de France 2002 par équipe, viennent de quitter leurs clubs respectifs pour adhérer à celui d'Aubervilliers. Partagé entre la fierté d'accueillir ces recrues de

choix et l'inquiétude de « pouvoir tout gérer... », Olivier Belnoue vit à 200 km/h. Pour lui, cette saison est un « moment charnière, ou ça passe, ou ça casse... ».

Dès ce mois-ci, il devra reprendre l'accueil des scolaires, des petits de CP dont les enseignants se sont portés volontaires pour bénéficier des séances d'initiation. « Elles sont très appréciées des enfants, explique Oli-

vier, d'ailleurs pas mal d'entre eux viennent ensuite s'inscrire au club. » Ecartelé entre l'accueil des écoles, l'entraînement des athlètes de haut niveau et celui des autres adhérents du club qui viennent d'abord pour le loisir, Olivier cherche de nouveaux appuis. Si plusieurs bénévoles le secondent plutôt bien dans la gestion du club, l'encadrement des escrimeurs est plus délicat. « Les entraî-

Quatre championnes de France viennent de rejoindre le club d'escrime. De gauche à droite : Laura Jolivel, Fiona Couster, Anne-Claire Large. Absente sur la photo : Delphine Ciolek.

neurs de qualité ne se recrutent plus dans le monde des bénévoles, regrette Olivier. Pour lui, qui doit reverser près de la moitié des adhésions à la Fédération, il n'est « pas question d'augmenter les cotisations des adhérents ».

Sans être lui-même un bénévole, Olivier n'en sacrifie pas moins sa famille, sa vie privée et sociale à l'escrime. « Vous savez, il fait un peu figure de dinosaure dans le milieu, assure un dirigeant du club, il a une excellente réputation qui lui permettrait de trouver du job ailleurs très vite, dans un grand club, rétribué le double de ce qu'il gagne ici... » Alors, qu'est-ce qui fait rester Olivier Belnoue, plus à l'aise sur une piste, le fleuret à la main, que dans un bureau à négocier une nouvelle subvention ? Peut-être l'envie de prouver qu'un petit club comme Aubervilliers peut encore aller plus loin. Avec moins de moyens matériels que ceux dont disposent les grands clubs, mais avec plus de talents humains.

María Domingues

● **CM AUBERVILLIERS ESCRIME**
Espace Rencontres
10, rue Crèvecoeur.
Tél. : 01.48.33.94.72

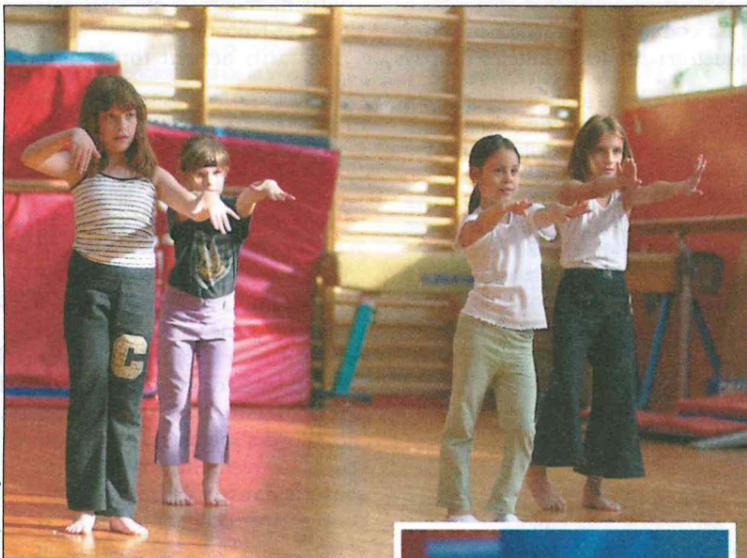
DANSE CONTEMPORAINE ● Une nouvelle prof au CMA

« La danse, c'est magique ! »

Assise par terre dans un coin, la petite fille suce son pouce, refusant de se joindre aux autres danseuses. La prenant dans ses bras, Véronique la dépose dans le cercle déjà formé par ses élèves. Doucement, la gamine se laissera entraîner dans le jeu pour enfin accepter de participer pleinement au cours. Dès son premier contact avec les enfants de la section danse contemporaine du CMA, Véronique Perdigo a su les enchainer. Son premier cours, dispensé au gymnase Henri Wallon, s'est achevé sur un bouquet de bisous. Les petites Albertivillariennes ne s'y sont pas trompées, leur nouvelle prof adore les enfants.

Jeune danseuse, diplômée du Conservatoire national de danse de La Villette et de la Ménagerie de Verre, Véronique a débuté la danse à l'âge de 6 ans. « J'ai commencé par le classique, puis à l'âge de 13 ans on m'a orientée vers le contemporain que je n'ai plus quitté, explique cette jolie brune de 23 ans qui continue de se former auprès des différents profs et courants de la discipline.

Pressentie par Catherine Leveugle pour prendre sa suite, Véronique a tout de suite accepté de prendre la relève à Aubervilliers. « J'aime enseigner et j'adore les enfants », explique cette mère de famille qui a pris ses distances avec sa compagnie pour s'occuper de son bébé. « La danse c'est magique... partager cette magie avec des petits c'est du plaisir pur. »



Véronique Perdigo anime les cours de danse contemporaine. Une discipline qui revient en force avec le succès des comédies musicales.

Mais que les adultes se rassurent, Véronique est également bon professeur avec les plus grands. Vive et joyeuse, elle saura les séduire autant qu'elle a conquis ses premières élèves qui ne jurent déjà que par elle !

María Domingues

● **CMA DANSE CONTEMPORAINE**
Tél. : 01.48.33.94.72
Pratique mixte à partir de 4 ans.
Participation annuelle : de 70 € pour les plus jeunes à 106 € pour les adultes.



● Association Sport'A Vie

Un bilan et des projets

Pour sa première année d'existence, Sport'A Vie a marqué un très bon point. Cet été, à l'occasion du Mondial 2002, cette association de l'éducation par le sport a permis à vingt-quatre jeunes, dont deux Albertivillariennes, de se rendre au Japon.

Le 4 octobre dernier, on pouvait admirer, dans le hall de la mairie, une exposition de photos et de peintures, entièrement réalisées par ces jeunes « ambassadeurs » du Mondial. Accueillis et félicités par le sénateur-maire, Jack Ralite, et son adjointe aux sports, Meriem Derkaoui, les protagonistes de cette belle épopée, jeunes, organisateurs et partenaires* ont pu longuement échanger souvenirs et impressions.

Après un buffet offert par la municipalité, Samira Djouadi, ani-

matrice et co-fondatrice de l'association Sport'A Vie, a présenté les projets pour 2003, année des championnats du monde d'athlétisme dont une grande part des manifestations se déroulera au Stade de France. Assis près d'elle dans la grande salle du conseil municipal, des grands noms de l'athlétisme, Stéphane Diagana et Emmanuel Bangaré, y représentaient le groupement des athlètes français (GAF), nouveau partenaire de Sport'A Vie.

Aubermensuel ne manquera pas de revenir sur les actions concrètes que devraient développer d'ici peu cette association audacieuse, parrainée par Laetitia Casta.

M. D.

*L'OMJA, la Région Ile-de-France, TF1, les ministères des Sports et des Affaires étrangères, Fujifilm, Casta Organisation.



A l'affiche

Expositions

● AVEC LE CAPA

Matisse-Picasso, samedi 9 novembre, 17 h, au Grand Palais.
Maquis, samedi 23 novembre, 15 h 30, Le Plateau (Paris).
> Inscriptions au Centre d'arts plastiques Camille Claudel
Tél. : 01.48.34.41.66

● A L'ANGI

Memo VISAGE, exposition de portraits, images, regards d'enfants, du 16 novembre au 17 janvier. Entrée libre.
Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 10 h à 16 h, samedi de 14 h à 17 h.
> Galerie ART'O
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

● AU CENTRE DE GÉRONTOLOGIE

Exposition de peintures et textes « Au fil des jours passe l'année » de Elisabeth Devos sur le thème de l'automne.
Jusqu'au 11 novembre du lundi au dimanche de 9 h à 18 h. Entrée libre.
> Centre de gérontologie
Constance Mazier
4, rue Hémet (1^{er} étage).
Tél. : 01.48.11.32.32

Théâtre

● AU CENTRE CULTUREL DE LA COURNEUVE

Des Pithécantropes
Un spectacle du Centre dramatique de La Courneuve, inspiré du livre de Roy Lewis, Pour quoi j'ai mangé mon père.
Chorégraphie et mise en scène : Isabelle Marteau
Du 27 novembre au 22 décembre.
Tarifs : 16 € et 11 € (tarif réduit)
> Centre culturel Jean-Houdremont
11, av. du Général Leclerc.
La Courneuve
Réservations : 01.48.36.11.44

Rencontre

● N'EST PAS FOU QUI VEUT

Rencontre avec Jean-Claude Fritiau, lundi 18 novembre à 21 heures, sous le titre : Jamais sans mon chien.
> Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.42.51.55.88

CINÉMA ● Coup de projecteur sur le pays du soleil levant

Pour éveiller les regards

La 12^e édition du Festival de films art et essai pour enfants, compétition unique en son genre organisée par la Ville, se penche sur le cinéma japonais. Chefs d'œuvres inédits et présence d'auteurs fameux au programme...

Ce n'est pas toujours notre faute, l'industrie cinématographique et la télévision ne nous laissant guère le choix, mais nos connaissances en cinéma sont souvent superficielles, ce à quoi s'attaque depuis 12 ans le festival Pour éveiller les regards, destiné aux 3-13 ans et à leurs parents, qui rend hommage au Japon ce mois-ci.

Que connaît-on du cinéma nippon ? D'abord les Manga, que Goldorak, Candy, Dragon Ball Z ou les récents Pokemon ont largement popularisés. Un standard commercial à mille lieux de l'art de Tezuka, précurseur dès les années 60, ou des géniaux Miyazaki et Takahata (qui sera présent le 14 novembre), un art riche en humour et en messages d'humanisme, d'écologie et de paix. A chacun ses goûts, mais découvrir ces géants-là du Manga, c'est changer radicalement d'opinion sur le sujet !

Du 12 au 21 novembre, au Studio, au Théâtre ou à l'Espace Renaudie, la



Willy Vanqueur

programmation du festival comprend 4 films d'animation (dont un en compétition) d'Isao Takahata, LE grand maître du genre, d'autres de Miyazaki, de Tezuka, de Kawamori... Qu'importe lequel on choisit, c'est forcément une découverte, la plupart de ces films sont d'ailleurs inédits en Europe. Ce qui pourrait rameuter nombre de fans de lointains horizons. Réserver à l'avance est conseillé...

Autre versant connu du cinéma japonais, les Chambara, ces grands films d'aventure où les samouraïs défendent la veuve et l'orphelin avec force coups de sabre et Kung-Fu... Le festival nous en présente trois purs chefs d'œuvre, notamment *Sanjuro*, du maître incontesté Akira Kurosawa, dont l'ambiance préfigure le Western Spaghetti, inventé par la suite.

La compétition, totalement éclectique, dépasse les frontières du pays

du soleil levant : la France, l'Italie, la Chine, la Corée, les Pays-Bas, le Kazakhstan, l'Inde et la République tchèque sont représentés. De nombreux professionnels du cinéma art et essai ne manqueront pas ce rendez-vous, unique en son genre car destiné aux enfants. Avec un principe : tous sont des films pour adultes, mais qui ont l'avantage d'être tout public. Option à laquelle tient Christian Richard, directeur du festival : « Les enfants ont droit à toutes les sortes de cinéma et ils ont droit à la qualité », résume-t-il simplement. Une démarche qui, à l'approche du 20 novembre, Journée des droits de l'enfant, tombe fort à propos !

On trouvera également au programme des documentaires, des courts-métrages inédits, des expositions, des rencontres...

Les tarifs défient toute concurrence : de 2 € pour les - de 13 ans, à 5 € pour le plein tarif.

Une grille complète avec lieu et horaire de passage de chaque film est à disposition au Studio.

Alexis Gau

● RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Cinéma Le Studio
2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.52.52
Tarifs : de 2 € pour les - de 13 ans à 5 € pour le plein tarif

● LIEUX DE PROJECTION

Cinéma Le Studio et
Théâtre de la Commune
Rue Edouard Poisson.
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 6 au 12 novembre
Balzac et la petite tailleuse chinoise

de Dai Sijie
France - 2002 - 1 h 56 - VO
Avec Xun Zhou, Kun Chen, Ye Liu, Suang Bao Wang.
Un certain regard - Cannes 2002
Vendredi 8 à 20 h 30, samedi 9 à 14 h 15 et 18 h 15, dimanche 10 à 17 h, lundi 11 à 17 h.

Le fils

de Luc et Jean Pierre Dardenne
Belgique/France - 2002 - 1 h 43
Avec Olivier Gourmet, Morgan Marinne, Isabella Soupard, Rémy Joupard, Rémy Renaud.
Prix d'interprétation masculine Cannes 2002
Mercredi 6 à 20 h 30, vendredi 8 à 18 h 30, samedi 9 à 16 h 30 et 20 h 30, lundi 11 à 15 h, mardi 12 à 18 h 30.

La promesse

de Luc et Jean Pierre Dardenne
Belgique - 1996 - 1 h 33
Avec Jérémie Rénier, Olivier Gourmet, Assita Ouedraogo.

Tarif petit studio
Dimanche 10 à 15 h.

● Semaine du 12 au 21 novembre
Festival de films
Pour éveiller les regards
(Art et essai pour les 3-13 ans)
Douzième édition (avec compétition)
Lire article ci-dessus



Panda Kapanda, le cirque sous la pluie de Isao Takahata.

Sanjuro de Akira Kurosawa.



● Semaine du 27 novembre au 3 décembre
Au plus près du paradis
de Tonie Marshall
France - 2002 - 1 h 40

Être et avoir (reprise)
de Nicolas Philibert
France - 2002 - 1 h 44
Documentaire

Bowling for Columbine (reprise)
de Mickael Moore
Canada/USA - 2001 - 2 h - VO
Documentaire

● ESPACE RENAUDIE
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 7 novembre à 20 h 30
Le fils

● Jeudi 14 novembre à 20 h 30
Défense d'aimer
de Rodolphe Marconi

● Jeudi 21 novembre à 20 h 30
La moindre des choses
de Nicolas Philibert

● Jeudi 28 novembre à 20 h 30
Au plus près du paradis

● Jeudi 5 décembre à 20 h 30
L'homme sans passé
de Aki Kaurismaki

Festival Vent de folies

Semaine du 22 au 26 novembre
Projection d'une vingtaine de films dont le dernier Cronenberg *Spider*, accompagnés de rencontres avec des professionnels de la santé mentale, des soignants, des éducateurs. Cette manifestation, qui s'inscrit dans le cadre des Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis, se déroulera au Studio à l'initiative de la revue *Chimères* avec l'aide de cinéma 93 et du CFPES d'Aubervilliers.

Trois débats sont prévus
> Vendredi 22 novembre à 18 heures

Art et folie
Avec F. Gros, philosophe, auteur de *Création et folie* ; J.-C. Pollack, psychiatre, psychanalyste, rédacteur en chef de *Chimères* ; C. Vayssié, réalisateur ; C. Triozzi, chorégraphe, danseuse ; B. Chevillon, psychologue, co-fondatrice et présidente de l'association Arimage (centre hospitalier sud francilien).

> Samedi 23 novembre à 16 heures
La place des usagers, la parole des fous, où en sommes-nous ?
Avec plusieurs collectifs usagers/soignants et les Dr Danielle Sivadon et Claude Louzoun (sous réserve).

> Dimanche 24 novembre à 16 heures
De l'asile à la relocalisation en passant par le secteur. Quelle politique pour la folie aujourd'hui ?
Sous la présidence de Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers, et en présence de plusieurs responsables et membres de l'équipe soignante de l'hôpital Ville-Evrard.

● RENSEIGNEMENTS
Pour de plus amples renseignements concernant la programmation de ce festival, une brochure est disponible au cinéma Le Studio.
Tél. : 01.48.33.52.52

BIBLIOTHÈQUES ● Salle comble pour le lancement de Pages d'automne

A l'affiche

Démarrage à la Fangio !

Victime de son succès, la première séance de Pages d'automne a dû refuser du monde. Le thème de l'Espagne a largement séduit. Un bon présage pour la suite du programme, qui s'achèvera en décembre.

Lundi 21 octobre, 19 heures, il y a du monde sur le perron du cinéma Le Studio, attendant de pouvoir entrer et assister à la soirée de lancement de Pages d'automne, initiative des bibliothèques municipales en lien avec le Salon du livre de Montreuil.

Le thème de cette année, « L'Espagne : mémoires d'ici et images d'ailleurs », et le programme de la soirée, spectacle de musique et danse flamenco suivi d'un film documentaire inédit et d'un buffet, sont pour le moins porteurs, à tel point que les 128 places de la salle du Studio ne seront pas suffisantes !

Devant la porte du cinéma, l'ouvreur compatit avec la déception d'une partie du public qui ne pourra rentrer et qui râle un peu : « On ne nous a pas dit qu'il fallait réserver, ce n'était pas écrit dans Aubermensuel... » Nul ne s'attendait à une telle affluence. Corinne Poulain, jeune et dynamique directrice des bibliothèques, est partagée entre deux sentiments : doit-elle sourire ou rager ? « Nous sommes très satisfaits d'un tel succès, notamment auprès de la communauté espagnole, très présente ce soir. Mais quel dommage de devoir refuser du monde ! »

La nuit tombe dans la salle et le voyage commence, avec un spectacle original de la formation de renom De Mosaïco. Un couple de danseurs, une guitare, des percussions, un chant qui transperce les cœurs, et nous voilà transportés par le flamenco, loin là-bas, dans son pays d'Espagne. Olé !

Puis, changement total de style, la



Flamenco et cinéma étaient au programme du lancement de Pages d'automne qui a pour thème cette année L'Espagne : mémoires d'ici et images d'ailleurs. La suite sera plus littéraire...

tradition laisse place à la modernité. Nous voici immergés dans l'autre España, la délirante, avec *Mes chers voisins*, une comédie loufoque rondement menée, mêlant horreur et burlesque, où des person-

nages étranges rivalisent de cupidité autour du trésor d'un mort.

Mais la lumière revient déjà, le spectacle est terminé. On se rappelle que l'on est ici, sans douter que l'on gardera longtemps en mémoire ces images d'ailleurs. On se lève, l'esprit voyageur, quelques discussions s'enga-

gent au milieu des sourires qui mènent au buffet servi dans la bibliothèque Saint-John Perse.

Le spectacle est terminé, mais la magie d'Espagne continue avec d'autres Pages d'automne à feuilleter : ce n'était que la première séance...

Alexis Gau



EXPOSITIONS

L'œuvre originale de deux grands illustrateurs espagnols pour la jeunesse, Raúl et Isidro Ferrer, est présentée dans les quatre bibliothèques de la ville.

Ainsi que « L'immigration espagnole à Aubervilliers », expo-photo sous forme de totems, conçue et réalisée par l'association Kialucera.

A la bibliothèque Saint-John Perse, décor de Gloria Massana, plasticienne espagnole installée en France, qui célèbre à sa manière le 150^e anniversaire du grand architecte catalan Antonio Gaudí.

RENCONTRES

> Samedi 9 novembre à 11 h

Le Programme

à la librairie des Mots Passants (2, rue du Moutier), avec Julien Saiz, enfant d'immigrés espagnols, auteur de *Mémoire et oubli*, un médecin à Aubervilliers.

> Jeudi 21 novembre à 10 h à la bibliothèque Saint-John Perse, sur la littérature espagnole.

> Vendredi 22 novembre à 20 h à Saint-John Perse, avec la Compagnie Etincelles qui lira des textes de littérature espagnole.

> Samedi 23 novembre à 15 h à la bibliothèque André Breton, avec Hamed Bouzzine qui présentera ses contes *Parfums et jardins andalous*.

> Mardi 26 novembre à 15 h 30 à Saint-John Perse, avec Andréu Martin, auteur de romans policiers.

> Vendredi 29 novembre à 18 h 30 à la bibliothèque Henri Michaux, avec Maria Merce Roca, écrivain, scénariste et professeur de littérature à Gerona, et Cathy Itak, traductrice.

> Samedi 30 novembre à 15 h à André Breton, avec Mercedes Deambrosis, écrivain de langue maternelle espagnole mais qui écrit en français.

> Samedi 7 décembre à 17 h au Patronage espagnol, débat sur les immigrations espagnoles organisé avec l'association Kialucera.

THÉÂTRE

> Samedi 23 novembre à 14 h 30 à Saint-John Perse, représentation du *Continent viril*, pièce de l'auteur argentin Alexandro Acobino, par la Compagnie des Enfants du Paradis.

CLÔTURE

> Samedi 14 décembre à 18 h au Patronage espagnol, repas linguistique avec l'association Auberbabel et un groupe de guitaristes espagnols d'élèves du Conservatoire. Réservation vivement conseillée auprès des bibliothèques ou de la direction des bibliothèques.

DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES

7, rue Achille Domart. Tél. : 01.48.39.50.79

SOIRÉE ● La nuit du Ramadan, samedi 23 novembre, à l'espace Rencontres

Festoyer aux rythmes du Maghreb

L'association franco-maghrébine, La Médina, invite toutes celles et ceux qui aiment faire la fête à sa traditionnelle Nuit du Ramadan, le 23 novembre prochain. Séduit par l'ambiance et la convivialité, des centaines de personnes se pressent chaque année à ce rendez-vous rythmé par les musiques et les chants du Maghreb. Pour satisfaire un large public aux origines diverses, deux chanteurs et un orchestre ont été contactés pour animer la soirée. Amrane Issula, le berbère, chantera la Kabylie, Cheb Abdou ravira les amateurs de raï tandis que l'orchestre de Latif Idrissi devrait compléter harmo-

nieusement l'ensemble avec un répertoire très varié : malouf, setifien, aalaoui... Pour le plaisir des yeux et pour découvrir un autre aspect de la culture maghrébine, des chants, des danses folkloriques algériennes et orientales ont été prévus dans ce programme dense et coloré.

Enfin, aux gourmands seront proposés du thé et autres boissons, des sandwiches et de délicieuses pâtisseries.

Afin de faciliter l'accès à cette soirée, toujours très prisée, il est vivement recommandé de se procurer des billets à l'avance auprès des membres de l'association ou à la Boutique des associations.

M. D.



Nuit de fête

● **ESPACE RENCONTRES**
10, rue Crèvecoeur.
A partir de 20 h 30

● **VENTE DE BILLETS**
Boutique des associations
7, rue Achille Domart.
Du lundi au jeudi de 14 h à 18 h et le vendredi jusqu'à 17 h.
Entrée : 8 € pour les adultes, 4 € pour les - de 12 ans.
Pour des raisons légitimes de sécurité, aucun mineur ne sera accepté sans un parent responsable.

A l'affiche

Spectacle



● LA CARTE CULTURE

En vente depuis le début du mois d'octobre, la carte culture permet d'assister à plusieurs spectacles à un prix forfaitaire. Sur les cinq formules proposées à l'origine, quatre sont encore d'actualité pour les semaines qui viennent :

> **La carte Nouvelles formes (23 €)** comprend une place pour voir Chère Eléna Serguéievna, la dernière création de Didier Bezace au Théâtre de la Commune ; deux places en libre accès au cinéma Le Studio ; une place pour un concert du Conservatoire national de Région ; et, au choix, une place pour Embouteillage, une création du Théâtre du Festin à la Grande Halle de la Villette (6, 7, 13 et 14 décembre) ou bien pour le spectacle de cabaret de la compagnie Tiger Lillies Circus (24 et 25 janvier) à la Ferme du Buisson à Torcy.

> **La carte Danse (23 €)** comprend une place pour Chère Eléna Serguéievna au Théâtre de la Commune ; deux places en libre accès au cinéma Le Studio ; une place pour un concert du CNR ; et, au choix, une place pour la dernière création de la chorégraphe Mathilde Monnier (13 et 15 décembre) au Théâtre de Gennevilliers ou bien une entrée pour un Samedi Danses (23 novembre et 1^{er} février) à la Ferme du Buisson à Noisiel.

> **La Carte Aubervilliers (23 €)** comprend deux entrées pour le Théâtre de la Commune : une place pour Chère Eléna Serguéievna et une autre pour, au choix, les Brecht (jusqu'au 8 décembre) ou les spectacles du cycle Lignes de vie (jusqu'au 7 décembre). Deux entrées en libre accès au cinéma Le Studio et une place pour un concert du CNR.

> **La carte Plus (30 €)** propose une place pour Chère Eléna Serguéievna, deux entrées au cinéma Le Studio, une autre pour un concert du CNR et l'accès à deux spectacles supplémentaires à choisir parmi la programmation des autres cartes. Le service culturel municipal qui met en vente ces cartes a prévu un service de car pour certaines des sorties à l'extérieur de la commune.

> **Vente et renseignements**
service culturel municipal 7, rue Achille Domart (3^e étage). Tél. : 01.48.39.52.46

Spectacle



Après avoir longtemps vécu et travaillé à Aubervilliers, Lounès Tazairt y a puisé l'énergie et l'inspiration qui ont fait de lui un acteur et comédien hors pair. Ne manquez pas le dernier spectacle de ce P'tit gars d'Auber qui n'a jamais renié sa ville ni ses origines.

Théâtre de Nesle
8, rue de Nesle Paris 6^e
Métro Odéon

Du 17 octobre 2002
au 11 janvier 2003
du jeudi au samedi 21 h

Réservations : 01.46.34.61.04
www.theatreonline.com

INITIATIVE ● Les Laboratoires d'Aubervilliers lancent une radio éphémère

Des Albertivillariens au micro

De la moquette au sol et sur les murs pour garantir une bonne isolation sonore, des micros, des casques et une régie avec deux techniciens aux manettes, en quelques jours le rez-de-chaussée de ce pavillon des Quatre-Chemins a été transformé en studio d'enregistrement. Depuis le début du mois d'octobre, c'est là que se peaufinent les programmes de Radio Ld'A. Ld'A ? Pour Radio des Laboratoires d'Aubervilliers. Mais le L pourrait aussi bien signifier libre. Car, dans l'esprit, ce qui s'y fait ressemble à ce que l'on pouvait entendre sur la bande FM au début des années 80.

Une radio par et pour les habitants. Le projet est né d'une rencontre entre l'équipe des Labos et l'artiste américain, Lincoln Tobier. Celui-ci avait déjà mené plusieurs projets similaires aux USA et en Europe. « Des radios ouvertes et éphémères, sans animateurs, où le média n'impose pas sa parole mais est, au contraire, à la disposition de la communauté », résume-t-il.

Comment cela se passe concrètement ? « Fréquence Paris Plurielle nous a réservé une cinquantaine de plages horaires d'une demi-heure chacune, explique Guillaume Désanges qui s'occupe de la coordination du projet au sein de l'équipe des Labos. Nous avons fait un appel à candidatures auprès de la population. Et très vite des gens se sont portés volontaires. »

● Une totale liberté d'expression

Chacun venant avec son idée. Monologues, discussions de groupe, lectures, musique live, programmation de disques, les ondes se font l'écho de cette diversité. « Sur Radio Ld'A, on peut aussi bien entendre quelqu'un qui va parler de la Guyane, des gens qui viennent jouer de la



Ce jour-là, musique tzigane au programme. D'une séance d'enregistrement à l'autre, les thèmes abordés par les habitants diffèrent au gré des envies de chacun.

musique tzigane, des collégiens, un DJ, un historien local, etc. », explique Yvane Chapuis, directrice artistique des Labos. Un inventaire à la Prévert où chacun dispose d'une complète liberté d'expression. Seule condition, assumer la responsabilité de ses propos.

Si l'antenne est libre, faire de la radio nécessite de s'y préparer. C'est là que l'équipe des Labos et Lincoln Tobier interviennent. En soutien technique. « Une demi-heure de radio, cela peut sembler court, en fait, les gens ont souvent du mal à tenir la distance », souligne Guillaume Désanges. Du coup, avant la séance d'enregistrement, les candidats parti-

cipent à un atelier qui leur permet de peaufiner leur intervention. Ils écrivent le canevas de leur future émission, font des essais de voix, définissent leur programmation musicale...

Aujourd'hui, autour de la table, Marie-Anne, Viviane et Kadi. La quarantaine, mères de famille, elles se sont rencontrées dans les locaux du Plie (Plan local d'insertion par l'emploi), toutes trois à la recherche d'un emploi. Problèmes de logement, de travail, autorité parentale, elles ont eu envie de prendre le micro pour témoigner. « En frappant aux bonnes portes, on a retrouvé du boulot, mais tout n'est pas facile pour autant. Peut-être que notre expérience peut

servir à d'autres », explique Viviane. A côté d'elles, Nadia et Halim. La sœur veut faire découvrir la musique de son frère. Des morceaux électroniques à la manière de Jean-Michel Jarre. « La radio, c'est plus pour le plaisir que pour la pub », précise Halim.

Branchez-vous, vos voisins sont peut-être à l'antenne !

Frédéric Medeiros

● RADIO LD'A

Jusqu'au 5 janvier
Sur Fréquence Paris Plurielle 106.3 FM
Lundi et mardi : 9 h à 9 h 30
Mercredi : 9 h à 9 h 30 et 17 h à 18 h
Jeudi : 9 h à 9 h 30 et 18 h à 19 h

THÉÂTRE ● Deux portraits au féminin et un spectacle jeune public au TCA

Les femmes et les enfants d'abord

Alors que se poursuivent les représentations des Brecht et de Chère Eléna Serguéievna mis en scène par Didier Bezace, le Théâtre de la Commune accueille dans sa petite salle deux spectacles intimistes et une pièce pour les enfants.

Le cycle Lignes de vie est né d'une envie. Celle de comédiens, qui ont accompagné les dernières saisons du Théâtre de la Commune, de raconter des histoires qui leur tiennent à cœur. Chacun d'entre eux, dans une performance solo, met en lumière un texte, un auteur qui l'a marqué. C'est une autre façon d'aller au théâtre. Pas de décor élaboré, pas d'effets voyants, tout se passe dans la relation intime qu'instaure le comédien avec le public. Un contact direct où s'opère la magie du sensible. Jusqu'au 19 décembre, deux portraits de femmes inaugurent ce



Une femme sans importance.

cycle. Tous deux tirés de textes d'un auteur anglais, Alan Bennett, qui manie humour, tendresse et désespoir avec un égal talent (au cinéma, on lui doit les scénaris de *Prick up your ears* et de *La folie du roi Georges*).

Dans *Une femme sans importance*, Peggy, interprétée par Anne Baudoux (qui joue également dans les Brecht), raconte avec un enthousiasme inébranlable sa vie de secrétaire de bureau. Un univers routinier qui



Un lit parmi les lentilles.

ne protège pas du drame... Dans *Un lit parmi les lentilles*, Suzanne, interprétée par Maya Borker (aussi dans les Brecht), est une femme de curé anglican qui évoque sa vie quotidienne au sein de la paroisse et ses efforts diversément appréciés pour y tenir son rang.

Solitaires, immobiles et désespérément drôles, ces personnages soliloques se retournent sur leur vie pour se persuader que tout va bien, pour se

convaincre que leur existence a quelque importance. « Deux portraits de femmes, beaux et déchirants... C'est tout simplement bouleversant », a apprécié le *Figaroscope*.

Les 28 et 29 novembre, changement d'ambiance avec *Double-croche et sortilèges*, un spectacle mis en scène par Martine Draï. Première d'une série réservée au jeune public (à partir de 8 ans), cette pièce revisite des grands classiques, le *Petit chaperon rouge*, *L'oiseau de vérité*, *Ricaber-Ricabon*, en leur redonnant leur vigueur des origines. Sans chichis ni mièvrerie mais en musique avec les compositions d'un jazzman : Jean-Marie Machado.

Frédéric Medeiros

● REPRÉSENTATIONS

> **Une femme sans importance**
suivie de **Un lit parmi les lentilles**
Jusqu'au 19 décembre :
9 € pour les Albertivillariens
> **Double-croche et sortilèges**
Les 28 et 29 novembre :
5 € pour les scolaires
Théâtre de la Commune
2, rue Edouard Poisson.
> **Renseignements et réservations :**
01.48.33.93.93

Les salons du **STUDIO26**
 26 Rue du Moutiers 93300 Aubervilliers
 Tel. 01 48 34 42 42 Fax. 01 48 34 42 41



Grande salle modulable de 50 à 300 personnes
 Receptions, Seminaires, Mariages, Conférences
 Galas, Cocktails ...

LOCATION
 Couverts, Verrerie, Nappages, Serviettes
 Sonorisation, Videoprojecteur

 www.lestudio26.com

DEPANNAGE ET VENTE
 électroménager télé-véo-hifi pose antenne
 Main d'œuvre : 32,78 €
 215 F TTC

ATES
DEPANNAGE
 01 48 39 91 91

DEVIS GRATUIT



121, rue Hélène Cochenec, Aubervilliers

AMBULANCES DU NORD
 PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

7/7 JOURS
24/24 HEURES

LOCATION ET VENTE
DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS
 ☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrement 93-TS 345

L'ENTREPRISE RATIONNELLE D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES
 102 bis rue danielle Casanova 93300 Aubervilliers
 tel : 01 48 11 37 50 fax : 01 48 34 96 57 mail : entra@entra.fr



ENTRA

Parce que la qualité du service,
 la proximité avec les familles sont notre
 souci constant, un accueil personnalisé
 vous est réservé.

Nous pouvons effectuer les transferts de corps
 à TOUS les funéraires de la Région Parisienne.
 Nos devis sont gratuits, même à domicile.
 Pour une étude personnalisée de votre situation,
 contactez votre conseiller funéraire.
 Intervention immédiate sur simple appel
 Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.



ROC'ECLERC
POMPES FUNEBRES
MARBRERIE
 INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
 CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

ROC'ECLERC
 19, bd Anatole France
 93300 Aubervilliers **Tél. 01 48 34 87 73**

Utile

Utile

Pompiers : 18
 Police : 17
 Samu : 15
 Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
 SOS Mains : 01.53.78.81.12
 Urgence Yeux : 01.40.02.16.80
 Urgence Gaz : 01.48.91.76.22
 Accueil des sans-abri : 115

● **PHARMACIES DE GARDE**
 Dimanche 10 novembre, Bodokh,
 66, av. de la République à La Courneuve ;
 Meyer, 118, av. V. Hugo.
 Lundi 11, Flatters, 116, rue H. Cochenec ;
 Vesselle, 27, bd Pasteur à La Courneuve.
 Dimanche 17, Corbier-Foudoussi,
 56, rue Gaëtan Lamy ; Lambz-
 Azzoulay, 1, av. de la République.
 Dimanche 24, NGO, 52, rue Heurtault ;
 Vally, 35, rue Maurice Lachâtre
 à La Courneuve.
 Dimanche 1^{er} décembre, 23, centre
 Commercial de la Tour à La Courneuve ;
 Lemarie, 63, rue Alfred Jarry.

Solidarité

● **COLLECTE ALIMENTAIRE**
 Dans le cadre de la Collecte nationale
 de la banque alimentaire 2002,
 les bénévoles d'Epiceas et des
 associations partenaires vous
 accueilleront dans dans les magasins
 suivants :

> **Atac**
 rue de la Commune de Paris
 Vendredi 29 novembre
 de 8 h 30 à 18 h 30
 Samedi 30 novembre
 de 8 h 30 à 18 h 30

> **Monoprix**
 rue Ferragus
 Samedi 30 novembre
 de 9 h à 13 h
 Tous les produits alimentaires adultes,
 enfants, les produits d'hygiène et
 d'entretien seront les bienvenus.
 Cette collecte est au profit
 de l'épicerie solidaire,

> **Epiceas**
 29, rue de la Commune de Pars.
 Tél. : 01.53.56.11.90 ou 11.91

● **RÉCEPTION DES HANDICAPÉS**
 Samedi 4 janvier 2003, de 14 h
 à 17 h 30, à l'espace Rencontres,
 10, rue Crèvecoeur.
 Les personnes percevant l'Allocation
 d'adulte Handicapé peuvent se
 présenter au CCAS, 6, rue Charron,
 guichet 5, pour s'y inscrire.

● **A LA PAROISSE**
SAINTE MARTHE
 Les journées de l'amitié auront lieu
 samedi 30 novembre et dimanche
 1^{er} décembre à la paroisse Sainte-
 Marthe, 5, rue Condorcet à Pantin.
 Vous y trouverez de nombreux
 comptoirs : brocante, livres, linge de
 maison, parfumerie et produits du terroir.

● **FAMILLES D'ACCUEIL**
 Le service de placement du ministère
 de la Justice (93) recherche des familles
 d'accueil pour adolescents(es).
 Indemnités par jour : 24,39 €.
 > Ecrire et/ou téléphoner :
 UHD 46, rue Saint-Denis
 93100 Montreuil-sous-Bois
 Tél. : 01.55.86.11.45

Bénévolat

● **BOURSE DES VOLONTARIATS**
 En novembre, nous recherchons
 en particulier : comptabilité, accom-
 pagnement de la scolarité, traitement
 de dossiers, écrivain public, accueil et
 orientation, distributions alimentaires.
 Mais toutes les compétences sont
 les bienvenues, toutes les offres
 sont prises en compte.
 > Boutique des associations
 7, rue du Dr Pesqué.
 Tél. : 01.48.39.51.03

Petites annonces

● LOGEMENTS

Fonctionnaire recherche sur Aubervilliers ou la banlieue proche un F2 à louer, loyer raisonnable.
Tél. : 06.87.31.57.14 Chrystèle

Recherche sur Aubervilliers F3 ou F4 à louer secteur mairie ou proche, pour couple avec un enfant. Très urgent.
Tél. : 06.65.48.62.47 Samia

● DIVERS

Recherche nounou sur Aubervilliers pour garder bébé de 11 mois en semaine.
Tarif : 15 €/jour. Tél. : 06.18.52.23.59

Etudiant donne cours de maths-physique niveau collège/lycée. Tél. : 06.63.09.48.42

Dame avec expérience recherche sur Aubervilliers quelques heures de garde d'enfants, de ménage. Tél. : 06.10.65.87.62

Femme habitant Aubervilliers cherche 3 h de ménage auprès de personnes âgées habitant la ville. Tél. : 06.71.32.63.34

Vends Clio Be Bop 1.9 diesel, 3 portes, année 1996, 155 000 km, TBEG. Prix : 3 050 € à débattre.
Tél. : 06.16.84.90.30 ou 01.48.39.50.31

Vends GOLF II Traveling 6 cv, 55 ch - 1.4, 5 vitesses, modèle 90, 153 000 km. Nombreuses pièces neuves. Prix : 1 500 € à débattre. Tél. : 01.48.33.06.61 (répondeur) ou 06.88.71.24.88.

Vends Jaguar Sovereign XJ6 S2, année 80, 95 000 km, bleu métallisé, peinture refaite, toutes options, Rést. mécanique, prix, 5 600 € ; tapis d'Orient fait main en laine et soie, motif médaillon, couleurs rouge, bleu, écru, dim. 3 m x 4 m, 1 400 € ; 2 valises (grande, moyenne, Vanity), type Samsonite, couleur noire, le lot 70 €.
Tél. : 01.48.34.13.61

Vends canapé 3 places très bon état (cause maladie). Prix : 300,5 €.
Tél. : 01.48.34.64.99 après 15 h

Vends landau poussette, servi 4 mois, valeur 228 €, vendu 110 €. Tél. : 01.48.33.15.38

Vends 1 interphone sans fil, sous emballage, valeur 305 €, vendu 135 € ; 1 étagère bois marron (1,80 m ht), 30 € ; 1 chaise de jardin PVC blanche neuve, 10 € ; 1 parka Adidas noire neuve avec capuche, valeur 130 €, vendu 80 €. Tél. : 01.48.41.23.92

Vends élément séjour « Roset » comprenant étagères, secrétaire, tiroirs, bar, portes, emplacement TV-HIFI, 1 500 € ; 1 piano d'études droit « Holstein », 1300 € ; jouets, vêtements enfants 3 à 14 ans, femme T. 38-40, chaussures T. 36, 37, 39, de 2 à 15 €.
Tél. : 01.48.34.94.75

Vends aquarium Juwel (L x l x h : 80 cm x 30 x 40), TBE, muni d'un tube phosphorescent, pompe 50 litres et accessoires (épuisette, bois, galets, graviers), accompagné du meuble de support en bois (h : 73 cm).
Valeur 150 €, vendu 50 €.
Tél. : 01.48.33.66.44

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.



Concours Exposition d'oiseaux

Organisé par la Nationale

du mercredi 20 au dimanche 24 novembre 2002

Posture, couleur, bec crochu, exotique

Espace Rencontres 58, rue Schaeffer

de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Renseignements au 01.39.88.31.20

Exposition canine

La Société centrale canine considérée comme la « maison mère » du chien de race en France organise le championnat de France et l'exposition canine européenne

les 9, 10 et 11 novembre.

300 races différentes seront exposées et les visiteurs pourront découvrir toute la richesse et la diversité du chien de race.

> Parc des Expositions du Bourget

Bus 152, arrêt Michelet Parc des Expositions

CALENDRIER DES VENTES DE VÉHICULES NOVEMBRE 2002

3 000 VÉHICULES AUX ENCHÈRES CHAQUE MOIS

après liquidation, gages et leasing, LLD, réforme professionnelle dont CEE.

AUBERVILLIERS

30, rue des Fillettes (93300) - Tél. 01 48 11 15 15
Drouot Véhicules II - Entre la Porte de la Chapelle et le Grand Stade (bus 139)

150 véhicules

- les mercredis à 17 h et les vendredis à 17 h
- Haut de gamme • Monocorps • Breaks • Motos • 4x4 • Véhicules utilitaires légers France, CEE, certains avec TVA récupérable.



Artus Associés
Service Auto dirigé par Maître F. Gridel
www.fgasa.com

Expo > 14h - Vente > 16h

mercredi 6 novembre
mercredi 13 novembre
mercredi 20 novembre
mercredi 27 novembre
mercredi 4 décembre

GENNEVILLIERS

63, rue Henri Vuillemin (92230) - Tél. 01 41 11 51 51
Pont de Gennevilliers, Tour d'Asnières, (RER ligne C Grésillons)

300 véhicules

- Utilitaires légers judiciaires • Fourgons • Poids lourds • Motos • Petits prix • Non-tournants • Véhicules récents avec TVA exportation • 4x4 • Monospaces, etc.

V.T. : exposition > 12h - Vente > 14h30

V.U. : exposition > 9h - Vente > 10h30

vendredi 8 novembre
mardi 12 novembre
vendredi 15 novembre
mardi 19 novembre

vendredi 22 novembre
mardi 26 novembre
vendredi 29 novembre
mardi 3 décembre

LISTE GRATUITE PAR FAX AUTOMATIQUE AU 01 48 11 15 11

Agence Saint-Denis

14-18, rue Francis de Préssensé
93210 La Plaine Saint-Denis

Tél.: 01 55 93 18 05
Fax : 01 55 93 18 07

BENTIN
SA

Siège Social

71, bd de Strasbourg BP 60
93602 Aulnay-sous-Bois cedex

Équipements électriques

